

Zoé Panier
21503137



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

Rapport de stage à l'Université Populaire de l'Uzège dans le cadre d'un Master 1 Études Culturelles



Du 24 février au 24 avril 2020

22 avenue de la Gare
30700 UZES

Table des matières

INTRODUCTION	3
1.Présentation de l'association	5
1.1.Fonctionnement de l'association, administrateurs et animateurs	5
1.1.1.Valeurs.....	5
1.1.2.Organisation et membres	5
1.2.Cadre favorable à une association pérenne.....	6
1.3.Partenariats associatifs.....	6
1.4.Pôles d'activités et vie associative	7
1.4.1.« Actions sociales »	7
1.4.2.« Art et culture »	8
1.4.3.« Bien-être »	8
1.4.4.« Formation Pro »	9
1.4.5.Vie associative	9
1.5.Le projet associatif « Trajectoire 2019-2021 »	9
2.Objectifs et implication personnelle.....	11
2.1.Observation participante.....	11
2.1.1.Réunions.....	12
2.1.2.Cours dispensés par les animateurs bénévoles et non bénévoles	12
2.1.3.Conférences	13
2.1.4.Vie au sein de l'association.....	13
2.2.Les entretiens	14
2.3.Le questionnaire au cœur de ces deux semaines de stage	15
2.3.1.Forme et contenu	15
2.3.2.Soumission du questionnaire.....	15
2.3.3.Analyse et compte rendu des résultats lors du séminaire du 9 mars	16
2.3.4.Remarques sur le questionnaire.....	17
2.4.Conclusion des projets et objectifs.....	18
3.Réponse à la problématique et bilan réflexif	19
3.1.Mise en perspective d'une nouvelle saison de programmation	19
3.2.Une programmation compliquée.....	20
3.2.1.Un nouveau logiciel.....	20
3.2.2.Répondre aux besoins des adhérents	21
3.2.3.Une association réactive face à la crise.....	21
3.3.Bilan réflexif	22
CONCLUSION.....	23
Bibliographie / Sitographie.....	24
Table des annexes	25

INTRODUCTION

L'Université Populaire de l'Uzège créée en 1988 est une association Loi 1901 à but non lucratif. Elle a pour objectif de permettre un accès à l'éducation sans discrimination dans le cadre de l'éducation populaire permanente. Elle entend également répondre aux besoins d'activités culturelles, artistiques et de bien-être et de favoriser l'employabilité dans la région en proposant des formations professionnelles. L'Université a pour objet de développer et entretenir la vie associative et collective en son sein. Ainsi, sa programmation et ses actions se mettent en place autour de ces objectifs. L'association ouverte à toutes et tous ne se reconnaît ni de la politique ni de la religion. L'ambivalence de l'expression « Université Populaire » prend tout son sens ici, puisque le terme « Université » renvoie à une notion de qualité en études supérieures et de lieu de transmission d'un savoir universel ; tandis que le terme « Populaire » rappelle l'ouverture à toutes et tous sans distinction sociale en particulier. L'association siège en plein cœur de la ville d'Uzès dans le Gard. Cette ville qui compte près de 9000 habitants abrite un nombre important d'associations capables de répondre aux attentes d'une population de retraités relativement aisés d'une part et d'une population de classe plus populaire d'autre part.

Les Études Culturelles s'intéressent particulièrement aux sujets de recherche marginalisés par les disciplines classiques. Aussi, lorsque j'ai commencé ce stage, me suis-je mise à la recherche d'études portant sur les Universités Populaires en France. Or, j'ai pu constater qu'il y en avait très peu. En cela, mon stage d'observation et de participation à la vie de l'Université Populaire de l'Uzège rentre parfaitement dans le cadre du Master. Il s'est déroulé au service de la programmation des activités de l'association, entre le mois de février et la fin du mois d'avril, c'est-à-dire au cœur d'une période charnière pour l'élaboration du programme de la saison 2020-2021.

Le bénévolat étant la *pierre angulaire* des activités sociales et culturelles, j'ai choisi de me concentrer sur l'action du bénévole dans cette période cruciale qu'est la programmation. En raison de la crise sanitaire, mon stage à l'Université Populaire a été écourté et je n'ai pu effectuer que la moitié des heures prévues. Cependant, la réalisation de ce rapport n'est pas remise en question grâce à l'importante matière que j'ai pu accumuler ces deux premières semaines et grâce aux informations que je continue à recueillir concernant la suite de la programmation. Dans ce contexte de pandémie, l'interruption de mon stage a imposé une réadaptation des moyens de recherches et d'actions. La problématisation qui a tracé la trajectoire de mon stage durant son déroulement reste la même mais les différentes réponses qui seront apportées auront sûrement évolué.

Comment s'organise et se réalise la programmation d'une saison d'activités sociales et culturelles au sein de l'Université Populaire de l'Uzège ? Telle est la problématique retenue.

Pour tenter d'y répondre, je présenterai tout d'abord l'Université Populaire et ses activités en cours ; je poursuivrai en relatant les différentes tâches que j'ai pu effectuer au sein de l'association ; j'apporterai des éléments de réponse au sujet en question et proposerai un bilan réflexif sur mon stage dans une perspective d'Études Culturelles.

1. Présentation de l'association

1.1. Fonctionnement de l'association, administrateurs et animateurs

1.1.1. Valeurs

Sans discrimination, l'association propose des activités à tous les habitants de sa zone d'activité, l'Uzège. La mixité sociale y est favorisée par les tarifs attractifs de ses adhésions et de ses activités qui permettent une grande accessibilité à une population aux milieux sociaux diversifiés. Le large choix d'activités permet également un brassage générationnel. On note que les activités du pôle « Actions sociales » dont font partie les activités socio-linguistiques ou la formation numérique sont gratuits, financés par des fonds publics et les fonds propres de l'association.

La loi 1901, impose une gouvernance se faisant sans intérêt personnel et dans le respect de règles strictes. De plus, le conseil d'administration est le garant du bon fonctionnement de l'association et favorise la vie associative dans l'intérêt des besoins de toutes les personnes concernées.

1.1.2. Organisation et membres

Le conseil d'administration compte 17 membres qui à l'aide de différents comités et de commissions pédagogiques de programmation ont à charge de définir les orientations et les activités de l'association. Lors de l'Assemblée Générale annuelle, les adhérents élisent des administrateurs bénévoles assurant la gouvernance de l'association sur un mandat de 3 ans. Ce conseil d'administration qui se réunit une fois par trimestre a un rôle primordial : comme l'impose les statuts de l'association, « il est investi des pouvoirs les plus étendus pour la gestion et la direction des affaires de l'association et pour faire autoriser tout actes et opérations permis par l'association et qui ne sont pas réservés à l'Assemblée Générale ».

À ce conseil d'administration, viennent s'ajouter plusieurs « comités de pilotage » qui ont pour objectif de favoriser le travail collaboratif des administrateurs. Ainsi, ces comités sont le lien permanent qui relie les adhérents et le Conseil d'Administration ; ils permettent donc aux apprenants et adhérents de l'UP de participer -sans être administrateur- à son organisation de manière démocratique. Les membres de ces comités, en plus d'être force de proposition, ont également pour objectif de concrétiser les actions du projet associatif décidées lors de l'Assemblée Générale. Les comités en place sont nombreux et sont eux-mêmes coordonnés par le président de l'Association et un vice-président.

Parmi ces comités, on retrouve notamment une commission « vie associative », une commission « formation professionnelle » ou encore la « commission programmation » qui est elle-

même composée de nombreuses commissions pédagogiques (Ateliers socio-linguistique, Scolarité, Ateliers - cycles thématiques, Sorties culturelles etc.).

La gestion opérationnelle quotidienne de l'association est assurée par deux salariées que l'on retrouve à l'accueil de l'UP : une assistante administrative qui travaille à temps partiel et une assistante communication et formation présente toute la semaine.

Les animateurs et conférenciers complètent le tableau de cette association. L'UP emploie environ 40 personnes, mais c'est le bénévolat qui selon la tradition associative donne toute sa force à l'association.

Au total, ce sont 88 personnes qui sont impliquées dans l'association dont 24 prestataires indépendants sous contrat de prestation de services, 15 salariés sous contrat à durée déterminée et 39 bénévoles.

1.2. Cadre favorable à une association pérenne

Depuis février 2018, de nouveaux locaux permettent d'accueillir les adhérents qui sont toujours plus nombreux (plus de 800). L'acquisition permanente de ces locaux a été réalisée grâce à une opération de financement participatif complétée par un prêt bancaire sur 20 ans. Durant 5 mois plus de 30 adhérents se sont relayés pour participer au chantier puis à l'aménagement des locaux. La localisation du bâtiment, en plein cœur de la ville d'Uzès est un atout pour les personnes dont la mobilité est limitée. De plus, il se situe à proximité des établissements scolaires et des arrêts de bus et un parking lui faisant face offre une heure de stationnement gratuite.

Le bâtiment de plus de 300 m² offre deux niveaux dont le rez-de-chaussée est adapté aux personnes à mobilité réduite et dont l'étage supérieur est équipé afin d'accueillir les activités de bien-être et les conférences. Toutes les salles sont climatisées et, selon les besoins, équipées de vidéoprojecteurs, de matériel informatique, de tableaux écrans ou encore de matériel pour les activités artistiques.

À ces locaux neufs, s'ajoute un projet d'agrandissement qui devrait permettre d'allonger la salle de conférence du rez-de-chaussée en l'étendant sur l'extérieur. Ce projet pourrait également comporter un espace spécifique de détente qui favoriserait la rencontre au sein de l'UP et dynamiserait la vie associative.

1.3. Partenariats associatifs

Le projet associatif « Trajectoire 2019-2021 » inclut l'engagement de l'UP dans un regroupement d'associations dont l'objectif serait de mutualiser les dépenses. Pour accroître son rôle social d'employeur, l'UP peut compter sur ses compétences ou sur sa structure qui peuvent être

mises à disposition d'autres associations uzètiennes.

L'Université collabore notamment avec *Les Amis de la Médiathèque* ou encore *l'Accueil des Villes Françaises* pour la mise en place d'événements exceptionnels d'ordre culturel ou artistique. Leur objectif commun est d'effectuer un travail complémentaire au sein de la ville et de proposer un large choix d'activités à la population en évitant les doublons et en réduisant les coûts.

L'UP de l'Uzège est également associée à l'Université Populaire de Montauban et l'Université pour Tous du Tarn soutenues par la Région Occitanie et le Groupement des Universités Populaires en Occitanie. Cette collaboration est à l'origine de la réalisation du nouveau site internet et de l'expérimentation d'un nouveau logiciel. Elle adhère à l'AUPF (association des universités populaires de France).

Enfin, la saison 2020-2021 dont le thème est l'écologie, a poussé l'association à devenir membre du « réseau des éco-acteurs de la Réserve de Biosphère des Gorges du Gardon ». Aussi, s'engage-t-elle « à sensibiliser ses adhérents à l'environnement, valoriser le patrimoine naturel local et gérer écologiquement le centre d'activités.¹ »

1.4. Pôles d'activités et vie associative

1.4.1. « Actions sociales »

Le pôle des « Actions sociales » concentre près de la moitié des heures de formations proposées au sein de l'association. C'est un pôle très important car il possède le plus grand nombre d'animateurs bénévoles. De fait, il s'inscrit dans la tradition de transmission du savoir et d'éducation populaire de l'Université.

- Les Ateliers socio-linguistiques sont un moteur essentiel de ce pôle, ils offrent à des apprenants étrangers des cours pour l'acquisition des bases en langue française. Ces cours qui privilégient les compétences orales ont pour objectif de donner des codes à l'apprenant pour qu'il puisse vivre et communiquer dans la société française, c'est à dire qu'il puisse s'y insérer socialement. À ces ateliers, s'ajoute un « club de lecture » qui a lieu tous les jeudis à la Médiathèque d'Uzès et permet aux apprenants de s'enrichir culturellement de manière informelle en dehors des heures de cours. Y sont proposées des lectures ou encore des projections de films qui pourront servir ensuite de support de conversation lors des cours qui suivront.
- L'accompagnement à la scolarité s'adresse aux enfants scolarisés de tous les niveaux. Dans ce but, une équipe d'une quinzaine d'intervenants se relaient pour fournir une aide aux devoirs et afin d'apporter également un suivi régulier et d'encourager l'autonomie et la motivation des enfants. Ces derniers peuvent venir et repartir à leur guise dans les créneaux

¹Sur le site de l'UP rubrique « Partenariat associatif » <https://www.up-uzege.com/>

qui leur sont dédiés, principalement le mercredi et les fins d'après-midi en semaine.

- Les ateliers d'inclusion numérique ont pour objectif de répondre aux besoins des apprenants en matière de savoirs numériques de base et d'accès aux sites et services en ligne incontournables. Cet atelier est un enjeu majeur pour l'intégration sociale et économique des personnes, c'est pourquoi ils sont ouverts à tous et gratuits.
- Les ateliers d'insertion professionnelle comportent deux pôles : l'accompagnement personnalisé qui comme son nom l'indique propose des cours personnalisés en fonction d'une demande spécifique (remise à niveau scolaire, aide personnalisée pour la rédaction de rapport, mémoire) et « Techniques et Recherche d'emploi » qui offre notamment des cours de création et mise à jour de CV / lettres de motivation.

1.4.2. « Art et culture »

Le pôle « Art et culture » propose aux adhérents un large choix d'activités artistiques et culturelles pour un accès à l'art et à la culture facilité. Ce pôle très attractif propose des activités nombreuses et extrêmement variées, ce qui est un atout pour l'Université Populaire de l'Uzège et en fait sa renommée.

- Les cours de langues permettent une immersion par le biais d'une langue étrangère dans une culture différente. Les cours proposent différents niveaux pour répondre au mieux aux besoins des apprenants. Parmi ces cours, on retrouve les traditionnels cours d'anglais, d'espagnol ou d'italien mais également des cours moins classiques et convenus tels que des cours d'hébreu, de japonais ou de russe.
- Les « cycles thématiques » offrent des outils pour appréhender les réalités culturelles. On retrouve des cours aussi bien de criminologie, de mythologie et astrologie ou encore de philosophie. A ces cours et/ou ateliers s'ajoutent des conférences sur des sujets géopolitiques divers et des sorties culturelles dans des musées ou des lieux importants du patrimoine culturel et artistique français.
- Les ateliers de pratiques artistiques proposent des cours variés que ce soit en dessin, en sculpture, des initiations à l'œnologie ou encore des cours de théâtre.

1.4.3. « Bien-être »

Les ateliers de « Bien-être » ont pour objectif de donner des clés pour créer, rétablir ou consolider une certaine harmonie entre le corps et l'esprit. Le pôle « Bien-être » offre deux catégories d'ateliers. La première concerne le développement personnel ; il s'agit de cours de biologie émotionnelle, de psychogénéalogie ou encore de graphologie. La seconde catégorie

valorise l'expression corporelle. Il s'agit de cours de yoga, de gym, de pilates ou encore de sophrologie.

1.4.4. « Formation Pro »

La « Formation Pro » est un pôle qui tend à prendre de plus en plus de place à l'UP en offrant des cours toujours plus qualitatifs et diversifiés. L'Université Populaire est certifiée *Datadock* comme organisme de formation professionnelle. L'association accueille toute personne voulant utiliser son Compte Personnel de Formation en proposant des cours individuels ou en petits groupes adaptés à la demande. L'Université Populaire propose notamment ses compétences dans les domaines suivants : les langues, la préparation de concours, la culture générale, l'informatique ou encore la communication et le tourisme. Elle est toutefois en mesure de s'adapter aux besoins de la demande et **reste** ouverte aux propositions plus spécifiques.

1.4.5. Vie associative

La vie associative au sein de l'UP se développe notamment à travers les sorties culturelles, qui permettent à un petit groupe de personnes d'échanger et de partager une expérience commune. Elle se manifeste également à travers des événements ponctuels organisés par l'Université Populaire. Il peut s'agir de soirées de rencontre entre les intervenants ou de rencontres adhérents et intervenants qui, autour d'activités ludiques et d'un buffet ont pour but de créer une ambiance conviviale et pleinement associative. En fin de saison, vers le mois de juin, tous les membres de l'Université se retrouvent pour une dernière « fête » avant l'été.

1.5. Le projet associatif « Trajectoire 2019-2021 »

Mon stage se déroule dans le cadre du projet associatif « Trajectoire 2019-2021 » qui depuis 2019 trace la ligne de conduite de l'association grâce à des objectifs bien précis dont la valeur de « savoir partagé » est le moteur.

On y relève 5 grands objectifs :

- consolider la croissance
- développer la vie associative
- adapter l'organisation
- adapter les activités aux besoins de la population et des politiques publiques
- maintenir un partenariat fort (Annexe 1.)

Plus spécifiquement, la saison 2019-2020, s'inscrit dans le projet « Empreinte », qui a pour but

de « conforter les actions majeures de l'Association ». Il s'agit donc de toujours mieux répondre aux besoins de la population de l'Uzège et de renforcer les liens créés par la vie associative et avec les partenaires institutionnels.

2. Objectifs et implication personnelle

Mon stage a débuté le lundi 24 février et s'est terminé le 6 mars. À l'origine une semaine à la fin du mois de mars et une semaine en avril devaient compléter cette première période. Cependant, en raison de la crise sanitaire, le Centre d'activités de l'Université Populaire a été fermé au public. Néanmoins, une activité restreinte s'est poursuivie et se poursuit encore après deux mois de confinement, grâce au système informatique des visioconférences et à la téléphonie. Cette activité de substitution assure un lien pédagogique et est un symbole de continuité.

Mes deux premières semaines ont été consacrées à l'élaboration d'un questionnaire à destination des bénévoles, à sa soumission et à son analyse. L'objectif était que je puisse dresser un tableau du bénévolat au sein de l'UP et en faire un retour au conseil d'administration à l'occasion du séminaire annuel de l'UP organisé le 9 mars. La troisième semaine devait elle, être consacrée à réaliser un récapitulatif des données récoltées grâce au questionnaire et à l'envoyer aux bénévoles y ayant répondu. J'avais également comme projet de réaliser un « flyer » pour encourager et inviter les personnes à s'engager en tant que bénévole au sein de l'association. On m'avait également proposé de réaliser un calendrier de l'année 2020-2021 pour faciliter la programmation des activités pour la saison 2020-2021. Enfin, la quatrième semaine de stage aurait dû être consacrée à la programmation dans son ensemble puisque le mois d'avril est une période décisive pour celle-ci. Des réunions auraient dû rassembler la commission de programmation, ce qui m'aurait donné l'occasion de commencer à réfléchir sur la problématique et le plan envisagé pour ce rapport de stage.

2.1. Observation participante

Durant ces deux semaines de stage j'ai eu l'occasion à de nombreuses reprises d'assister aux cours dispensés par l'Université. Cela a été l'occasion pour moi de me familiariser avec l'environnement et de faire connaissance avec les membres de l'administration, les animateurs mais aussi les adhérents. C'est dans ces moments d'observation que j'ai pu comprendre les dynamiques et l'ambiance qui régnaient au sein de l'association. L'expérience « du terrain » est sans conteste une base solide pour tout travail de recherche.

Je me suis d'abord rendue aux cours dispensés par les animateurs bénévoles car ce sont eux qui m'intéressaient particulièrement dans le cadre de mon questionnaire. Ce dernier, bien que réalisé avant le début du stage, a pu évoluer et trouver des éléments de réponses dans cette observation participante. Nous en reparlerons plus tard, mais pour remettre en contexte, la soumission du questionnaire était prévue pour la fin de la première semaine de stage.

2.1.1. Réunions

La réunion du comité de programmation du 20 janvier à laquelle j'ai participé avant même le début du stage m'a permis de comprendre comment fonctionnait l'association et surtout comment elle prévoyait d'organiser la programmation de la saison 2020-2021. J'ai eu l'occasion de rédiger un compte rendu de cette réunion pour ma tutrice de stage (Annexe 2).

Deux autres réunions du même genre se sont tenues durant mon stage, une réunion de la commission « bien-être » et une réunion de la commission « vie associative » durant lesquelles j'ai pu donner mon avis sur les projets discutés. Une expérience d'observation donc mais également de participation active.

2.1.2. Cours dispensés par les animateurs bénévoles et non bénévoles

La plupart des cours auxquels j'ai pu assister sont des cours d'Ateliers Sociaux Linguistiques très souvent dispensés par des bénévoles. Ce sont des cours très actifs où l'animateur joue un rôle essentiel. J'ai remarqué que les membres d'un même groupe se connaissent souvent très bien, l'animateur est à l'origine de cette cohésion remarquable qui pousse les apprenants à s'entraider et s'écouter les uns, les autres. Ils sont relativement assidus, participent tous oralement, ils semblent avoir une volonté profonde d'apprendre le français. Les bénévoles sont également sensibles à ce souci de cohésion et d'équité dans les apprentissages. J'ai également constaté qu'ils étaient très ouverts à la discussion : ils ont toujours accepté très gentiment de répondre à mes questions à la fin du cours et m'ont souvent incluse dans la dynamique de la classe en me présentant, parfois même en me faisant participer en tant qu'animatrice au cours.

Les bénévoles de ces ASL ne sont pas des professeurs de français à l'origine : on retrouve par exemple des retraités aussi bien médecin, kinésithérapeute que documentaliste. Cette diversité de profils amène à une diversité des pédagogies utilisées et surtout à une incessante remise en question de leur part, pour améliorer leur rôle de professeur qu'ils prennent très à cœur.

J'ai pu assister à un cours de criminologie niveau 3 (troisième et dernière année) dispensé par une animatrice salariée. J'ai constaté que l'implication de l'intervenant n'était pas moins importante que pour les bénévoles. En effet, en trois années, ce cours a permis de constituer un groupe homogène et de créer des liens forts. À la fin du dernier cours, tous, l'animatrice comprise, sont allés déjeuner en ville ensemble. Le profil de cette intervenante m'a particulièrement interpellée car, bien que salariée à l'UP, elle est engagée bénévolement dans une autre association. J'ai trouvé cette situation intéressante dans la mesure où elle peut permettre de comprendre que des animateurs qui ont un statut différent de celui de bénévole peuvent être aussi très engagés communément.

2.1.3. Conférences

La première conférence à laquelle j'ai assisté s'est déroulée le 28 février, il s'agissait d'une conférence dont le sujet était le pacte de Marrakech (adopté le 10 décembre 2018). Michel Lastschenko, ambassadeur de S.M le Roi des Belges, envoyé spécial pour la Migration et l'asile et l'un des négociateurs du pacte, a animé cette conférence. M. Lastschenko a orienté ses propos sur une explication des éléments du Pacte, sur leur utilité et sur leurs retombées dans le monde actuel. Lors de cette conférence au sujet pourtant intéressant, j'ai pu remarquer qu'un certain nombre de personnes avaient « décroché » rapidement. Ce sujet très spécifique de géopolitique ne correspond sans doute pas aux attentes de tout le monde.

Le 6 février une table ronde dans le cadre de la Journée Internationale des femmes a été organisée sur le thème : « Je raconte, donc je compte ». Cet événement a été animé par une animatrice en charge des cours d'astrologie à l'UP, une animatrice en charge des cours de psychogénéalogie et la vice-présidente, docteur ès Lettres et Sciences humaines. Ces trois femmes ont mis en évidence des parcours atypiques de vie à travers deux œuvres littéraires, *Le premier homme* d'Albert Camus et *Frigga, l'âne et le papillon* de Gwenola Bonfré. Cette table ronde a été particulièrement riche en partage d'expériences puisque le public a régulièrement été invité à prendre la parole. J'ai trouvé pour ma part les échanges très intéressants et je pense que le thème relativement accessible aurait pu accueillir un public plus nombreux et plus varié qu'il ne l'était. Date peu propice ? Heure peu engageante ? Ces questions pratiques soulèvent la difficulté constante à bien programmer une activité quelle qu'elle soit avant même tout le travail de communication...

2.1.4. Vie au sein de l'association

Les personnes évoluant au sein de l'UP que ce soit des adhérents ou des animateurs y passent très peu de temps en dehors des cours. Comme me le fera remarquer l'un des animateurs avec lequel j'ai fait un entretien, il manque à l'UP un lieu convivial, accessible à tous pour que le lien social ne se limite pas aux cours et que les adhérents et/ou les animateurs de cours différents fassent plus ample connaissance.

La petite cafétéria, dans un coin du rez-de-chaussée, pourtant accessible aux animateurs est très peu utilisée, on peut supposer que son emplacement et son étroitesse limitent le temps que l'on voudrait y passer.

Selon moi, le cœur de l'UP réside à l'accueil : les assistantes semblent connaître tout le monde et avec un simple « bonjour », une conversation plus intime peut parfois être lancée. C'est par ailleurs l'endroit où je préférerais m'installer lorsque cela était possible. J'avais ainsi la possibilité de rencontrer et d'observer tous les individus entrant et sortant de l'Université. Les personnes

s'arrêtaient souvent pour me questionner sur ma présence dans ces lieux ; j'en profitais pour connaître les divers rôles de chacun et répertorier les personnes très actives au sein de l'association. De mon point de vue, il s'agit donc réellement de l'endroit le plus vivant de l'association en dehors des salles de cours.

Non loin de ce bureau, le « coin attente » propose une bibliothèque de livres qui sont libres à l'emprunt. C'est un endroit relativement exiguë mais qui permet aux adhérents de se retrouver et de discuter avant le début des cours.

2.2. Les entretiens

Au cours de ces deux semaines j'ai pu réaliser deux entretiens enregistrés avec des membres actifs de l'association.

Le premier entretien est celui que j'ai réalisé avec l'animateur du cycle thématique « Musique à partager », en charge également de la coordination du soutien scolaire. Cet entretien a été réalisé dans le cadre d'une conférence prévue pour le lendemain intitulée « Vasarely-Ligety : Optiques polyphoniques ». Cette conférence a été organisée afin de préparer une sortie culturelle prévue à la fondation Vasarely et l'hôtel de Caumont le 11 mars.

L'intervenant est en charge pour cette conférence de la partie musique avec Ligety, censée faire le lien avec l'artiste peintre Vasarely, partie dont se charge un autre animateur conférencier. Durant cet entretien j'ai appris les motivations de mon interlocuteur à s'engager autant dans l'association. Ancien professeur de musique, il met son expérience dans l'enseignement au service du soutien scolaire de l'UP mais fait également partager sa passion à travers le cycle thématique qu'il propose. Cet entretien ne s'est pas réellement déroulé selon mes espérances : je n'ai notamment pas osé poser toutes les questions que je souhaitais. Avec plus de recul, j'analyse cela par la distance instituée par mon interlocuteur qui m'a quelque peu déstabilisée. Cependant, hors enregistrement, l'animateur s'est intéressé à mes études, ce qui a permis de prolonger l'entrevue d'une dizaine de minutes et, pour ma part, de finir notre entrevue sur une note plus enthousiasmante.

Le second entretien a été réalisé avec un animateur d'un cours d'ASL, également en charge des sorties culturelles et des conférences au sein de l'association. Il s'agit d'un ancien médecin breton expatrié récemment dans le sud de la France. Cet entretien avait pour objectif de répondre à des interrogations sur sa vision de la programmation pour la saison 2020-2021. L'entrevue a duré un peu moins de 50 minutes et m'a apporté de nombreux éclairages pour la suite de mon stage. Son opinion personnelle particulièrement tranchée a parfois fait écho à des choses auxquelles je pensais déjà et m'a fait réfléchir à d'autres. Mon interlocuteur m'a notamment donné son avis, plutôt contrasté, sur le questionnaire que je venais de lui soumettre en tant que bénévole. Il m'a également parlé des différentes « casquettes » qu'il portait au sein de l'UP et pour la ville d'Uzès. En effet, dans

le cadre de son engagement bénévole à l'UP, l'animateur donne des cours d'alphabétisation et de perfectionnement en français pour des élèves du lycée professionnel Guynemer², une activité qu'il trouve particulièrement gratifiante.

Finalement, mes deux entretiens donnent à voir des bénévoles dont les engagements semblent sans limite, n'hésitant pas à s'investir de manière diversifiée au sein de l'association pour les besoins de la cause.

2.3. Le questionnaire au cœur de ces deux semaines de stage

2.3.1. Forme et contenu

Avant le début de mon stage, j'ai parlé avec ma tutrice des recherches que j'avais faites sur les Universités Populaires en France. Je lui ai expliqué que j'avais trouvé le questionnaire d'un sociologue s'adressant aux différentes personnes évoluant dans ce type d'association. D'un commun accord, nous avons décidé d'utiliser cette méthode d'enquête de terrain et de l'adapter afin de recueillir des données sur une action spécifique au sein de l'UP : le bénévolat.

C'est donc en m'appuyant sur le questionnaire de M. Emmanuel de Lescure, maître de conférences à l'Université Paris Descartes en sociologie et science de l'éducation, que j'ai pu élaborer le mien. Cet exercice était une première pour moi et j'ai eu la chance d'avoir le soutien de mes tuteurs et du président pour orienter et améliorer mes questions.

Le questionnaire était divisé en deux parties. La première concernait le rôle du bénévole au sein de l'UP et la deuxième, plus personnelle, avait pour but de déterminer un profil biographique type du bénévole.

2.3.2. Soumission du questionnaire

J'ai réalisé ce questionnaire³ avec l'outil *Google Form* ; il m'a semblé être le moyen le plus adapté pour mon enquête car facile d'utilisation et représentant directement les résultats sous forme de diagrammes.

J'ai ainsi envoyé mon questionnaire le vendredi 28 février à 45 bénévoles. Grâce à une intense campagne de communication, à travers des affiches (Annexe 3 et 4), des mails de relance de ma part et de la part de la chargée de communication mais également par des relances orales ; j'ai pu obtenir un taux de réponses relativement élevé. J'avais laissé aux bénévoles jusqu'au 4 mars pour répondre au questionnaire et au vu du peu de temps écoulé entre l'envoi et la clôture des réponses, le nombre de réponses était très satisfaisant puisqu'à la date butoir, 33 bénévoles avaient répondu à

²Dans le cadre d'un partenariat entre l'UP et le lycée Guynemer

³Questionnaire toujours disponible à l'adresse : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc69Nj9h-Ta5Ni-CiSXEzqx_utzjUl8K5WD4WIKiq1r-3vmfg/viewform?usp=sf_link

mon appel.

2.3.3. Analyse et compte rendu des résultats lors du séminaire du 9 mars

À l'issue de l'analyse des données recueillies, je pense être arrivée à une photographie du bénévolat à l'UP assez claire. Lors de ma présentation pour le séminaire (réalisée avec l'appui d'un powerpoint), j'ai rapproché les données récoltées avec celles de l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) sur quatre points ainsi qu'avec les données de l'enquête de satisfaction soumise aux adhérents plus tôt dans l'année sur un point. Ci-dessous, j'exposerai quelques résultats, parmi les plus pertinents que j'ai pu recueillir (Annexe 5. pour le compte rendu détaillé).

- Partie 1 : « Être bénévole à l'UP »

Les bénévoles sont principalement engagés dans le pôle « Actions sociales ». Ce résultat est confirmé par un graphique de l'INJEP.

Les bénévoles à l'UP passent en majorité quelques heures par semaine à l'association voire plusieurs jours par semaine. Selon l'INJEP, 14, 1 millions de français consacrent entre 19h et 90h par an à des associations. En prenant en compte un bénévole qui assurerait une activité de 33 cours de 1h30 sur l'année, on arriverait à un total de 49,5h par an. On serait donc largement dans la moyenne française sachant que de nombreux animateurs proposent plusieurs cours par semaine.

Les bénévoles ont majoritairement connu l'association par le bouche à oreille, la brochure de l'UP, des affiches ou encore grâce à internet. Ces résultats sont les mêmes que ceux récoltés lors de l'enquête de satisfaction soumise aux adhérents. On constate donc que bénévoles et adhérents découvrent l'UP de la même manière. On peut expliquer cela par le fait qu'ils ont accès à la communication de l'association de la même manière. J'ai également noté que de nombreux bénévoles étaient adhérents avant d'être bénévoles ; c'est le cas de certains intervenants des Ateliers Socio-Linguistiques que j'ai pu rencontrer.

La majorité des bénévoles sont satisfaits des échanges humains au sein de l'UP (54,5%), toutefois, ce résultat est à nuancer. En effet, 27,3 % des bénévoles interrogés trouvent que les échanges au sein de l'UP ne sont pas assez suffisants. Ce résultat est assez important pour le souligner. On peut analyser cela de la manière suivante : comme dans toutes les entreprises, les relations humaines manquent parfois. Or, si l'UP est fondamentalement une association, elle fonctionne par bien des aspects comme une petite entreprise. De fait, elle en présente aussi les défauts. Enfin, avec le numérique, les échanges au XXIe siècle prennent une forme différente qui ne correspond pas forcément aux aspirations des bénévoles évoluant depuis longtemps à l'UP. On touche peut-être là à une question d'équilibre entre d'une part, les réalités économiques à

prendre nécessairement en compte et d'autre part, le souci éthique et essentiellement humain de toute association loi 1901.

- Partie 2: Le bénévole « type » de l'UP

Le bénévole type illustré par l'Annexe 6, est un homme entre 65 et 75 ans, retraité de l'enseignement dont le niveau moyen est un Bac +2, +3 ou +4. Il est en couple et réside dans un village de l'Uzège. On note une homogamie socio-professionnelle au sein du couple puisque le bénévole et son conjoint ont le même niveau moyen de diplôme et un métier similaire. Son père et sa mère disposaient également du même niveau moyen de diplôme, « certificat d'études primaires ou brevet » ; cependant, tandis que sa mère était mère au foyer, son père était « cadre, ingénieur ou profession libérale ».

- Conclusions de l'enquête

Ce questionnaire a fait ressortir que les bénévoles de l'UP sont des « bénévoles *normaux* ». L'expression doit s'entendre dans le sens où ils sont adaptés à la nature de leur engagement dans l'association. Nombre d'entre eux sont retraités : ils disposent donc du temps nécessaire pour l'engagement bénévole. De plus, ils ont été professeurs ou ont occupé des postes aux positions sociales élevées ; ce qui laisse supposer que ce sont des personnes cultivées et, en quelque sorte, « *programmées* » pour une transmission du savoir. Néanmoins, on peut aussi tabler sur une transmission plus critique du savoir, favorisée par un discernement gagné avec l'âge et une accessibilité plus grande aux sources culturelles.

2.3.4. Remarques sur le questionnaire

Durant les quelques jours où les bénévoles ont répondu au questionnaire, j'ai eu l'occasion d'en croiser un certain nombre qui ont pu directement me faire des remarques sur celui-ci. Ainsi, certains ont trouvé le questionnaire un peu long, d'autres les questions répétitives. On m'a également fait remarquer que les réponses n'étaient pas toujours adaptées aux questions. On m'a aussi reproché d'avoir posé des questions trop personnelles.

Il convient de préciser que lorsque j'ai réalisé ce questionnaire, j'ai dû faire des choix qui imposent de garder certaines choses et d'en laisser d'autres de côté. J'ai conscience que la partie biographique était conséquente ; mais je la trouvais pertinente pour déterminer un « profil type de bénévole » et ainsi mieux comprendre qui ils sont. Le questionnaire a pu paraître chargé ; toutefois, il s'agit d'un questionnaire que l'on m'a demandé de réaliser dans le cadre du projet associatif « Trajectoire » qui s'étale de 2019 à 2021. Il s'agissait donc d'un travail d'amplitude importante, qui

ne sera sans doute pas renouvelé tous les ans. Ajoutons qu'il a nécessité de nombreuses heures de travail et qu'il fut relu plusieurs fois par au moins 3 autres personnes.

Conception, rédaction, dépouillement et analyse : telles sont les phases en amont et en aval que j'ai patiemment expérimentées, découvrant combien il était impérieux à la fois d'anticiper les interprétations possibles d'un item du questionnaire et à la fois de laisser une certaine souplesse aux réponses possibles.

2.4. Conclusion des projets et objectifs

Ces deux semaines de stage m'ont plongée au cœur du travail de chercheur. Je me suis investie pleinement dans les trois principales méthodes d'enquêtes du sociologue et ce malgré la réduction du temps de mon stage.

3. Réponse à la problématique et bilan réflexif

La problématique de mon stage était -je le rappelle- la suivante : comment les administrateurs bénévoles de l'UP de l'Uzège, association loi 1901 reconnue d'intérêt général, programment-ils une saison d'activités sociales et culturelles sur ce/son territoire ?

Plus encore aujourd'hui, dans le contexte actuel de pandémie, comment, avec toujours un même impératif de réalisation d'une programmation, l'association s'organise-t-elle et va-t-elle effectuer sa rentrée malgré la crise?

3.1. Mise en perspective d'une nouvelle saison de programmation

L'UP va devoir affronter en effet, de nombreux problèmes liés à la crise sanitaire et aux difficultés économiques qui pointent.

Par exemple, il est difficile pour toute association d'intérêt général de maintenir un équilibre comptable quand commencent à venir des demandes de remboursement pour les activités qui n'ont pas eu lieu.

De même, il est difficile pour un « bénévole type » de l'UP qui a entre 65 et 75 ans de s'adapter aux nouvelles communications (visioconférence) en période de confinement. Les administrateurs sont parfois hésitants et réticents à utiliser l'outil informatique pour des questions aussi bien de compétences que des raisons financières. Tout le monde n'a en effet pas un ordinateur, ni internet, ni une imprimante dans son lieu de confinement. Certaines personnes ne disposent également pas des compétences nécessaires pour réaliser un travail dématérialisé ; parfois cela impose soit de prendre des cours pour se perfectionner et les payer, soit d'être dépendant de personnes plus compétentes dans le domaine.

Dans bien des cas, les bénévoles (administrateurs et intervenants) sont amenés à se doter d'outils qu'ils n'ont pas forcément pour continuer à exercer leur activité. L'UP, consciente de ces enjeux, s'est d'ailleurs dotée rapidement de plus d'une vingtaine de licences de visioconférences afin de poursuivre dans l'immédiat des activités volontaires. Sachant que le bénévolat est une action libre, choisie mais non rétribuée, comment veiller à ce qu'il ne devienne pas une activité contraignante et coûteuse pour celui qui s'engage ?

Cette problématique est celle qui était au cœur de la réunion dématérialisée du conseil d'administration à laquelle j'ai participé le 20 avril 2020. Cette problématique est d'autant plus importante que le recours au bénévolat pour la saison 2020-2021 va être très important. Des cours, qui jusque là étaient réalisés par des intervenants salariés, vont subir la défection d'animateurs et dans la crise économique actuelle il va y avoir un besoin croissant d'animateurs bénévoles pour les

remplacer. Ce sont notamment des cours où la demande était forte et qui vont certainement faire un « trou » dans la trésorerie. L'intérêt est immense d'avoir recours à des intervenants bénévoles pour essayer d'atténuer le problème.

De manière générale, l'enjeu pour faire face à la crise est de fidéliser les personnes évoluant à l'UP et notamment les bénévoles dont le rôle va être crucial. Comme l'a dit le président lors de la réunion du 20 avril « si on pouvait remplacer un bénévole entrant par un sortant, ça serait bien ».

On le voit, le bénévolat n'est pas une mince affaire. Il se gère aussi. Certains bénévoles considèrent qu'ils n'ont pas de compte à rendre même si leur statut leur impose de se conformer à une charte interne. Par exemple, ils estiment pouvoir partir en congés à n'importe quel moment (la plupart sont retraités) au risque de mettre en péril le bon fonctionnement de l'association.

À ce titre, les partenariats engagés avec les autres associations d'Uzès seront d'autant plus importants dans ces temps de crise. Uzès est une ville où le nombre d'associations est élevé et chacune essaye de se protéger comme elle le peut de la concurrence. Dans ce contexte, il sera d'autant plus difficile pour le bénévolat associatif de créer et de maintenir les liens et les collaborations. On note qu'en temps normal, il est déjà compliqué de mener des projets à bien car il faut réfléchir à diversifier les thématiques des conférences et des sorties culturelles pour se démarquer tout en restant partenaires.

3.2. Une programmation compliquée

3.2.1. Un nouveau logiciel

L'année 2020 est la première année d'une expérimentation d'un logiciel pour la nouvelle saison de programmation. Il est censé faire tout seul, numériquement parlant, une part importante du travail de programmation. Les animateurs doivent se rendre sur le site et rentrer l'activité qu'ils souhaitent proposer à l'UP. Les membres en charge de la programmation choisissent ensuite de valider ou non l'activité et dans un troisième temps, le logiciel harmonise un planning pour l'utilisation des salles. Cette expérimentation d'une logistique numérique est compliquée, du fait encore une fois de l'accès aux outils informatiques et de leur maîtrise.

Le logiciel a pour objectif de permettre au grand public ainsi qu'aux animateurs et à tout membre de l'UP d'avoir accès à des activités et des informations bien organisées et facilement accessibles. Ainsi, toute personne allant sur le site internet de l'Université a accès à l'ensemble des activités proposées grâce au logiciel. Tout ne repose plus, comme c'était le cas auparavant, sur les compétences d'une seule personne. En direct, chaque animateur et administrateur peut faire ses ajustements. Certes, il faut un temps d'adaptation pour apprendre à se servir du logiciel, il s'agit de la première année d'utilisation ; il peut donc y avoir des problèmes ; mais, au bout du compte, les activités seront harmonisées automatiquement et cela sera beaucoup plus simple. Ainsi, le gain de

temps sera considérable et la réalisation de la brochure sera facilitée car il n'y aura plus qu'à copier/coller les descriptions d'activités présentes sur le site.

3.2.2. Répondre aux besoins des adhérents

Comme le fait remarquer ma tutrice de stage, le slogan de l'UP : « Le savoir partagé » impose dans ces temps difficiles de réaffirmer que le savoir ne doit exclure personne, à aucun moment.

Comment alors rattraper 4 mois de non-activités ? Quels seront les besoins spécifiques des adhérents à la rentrée ?

Le conseil d'administration a réfléchi à la possibilité de faire une session de rattrapage des cours au mois de septembre et ainsi repousser la rentrée au mois d'octobre. Les activités pour la saison 2020-2021 pourraient également être étendues jusqu'au mois de juillet. Cependant, au mois de septembre comment faire rentrer 4 mois d'activités dans 1 seul ? Des cours comme les Ateliers Socio-Linguistiques ne pourront pas être rattrapés et recommenceront à la rentrée. Pour d'autres, des stages pourraient être proposés (notamment pour les ateliers artistiques ; peinture, sculpture...) et les conférences, notamment celles des cycles thématiques pourraient être dispensées de manière plus régulière. Le soutien scolaire pourrait débuter dès la fin du mois d'août afin de proposer des révisions pré-rentrée aux scolaires. D'autres cours devront manifestement être remboursés. Toutefois, des animateurs se sont rapidement organisés pour continuer à dispenser leurs cours virtuellement via les plateformes numériques. C'est le cas de l'atelier d'échecs, de certains cours de langue ou encore de certaines activités de bien-être.

Une autre problématique devrait orienter la programmation de cette nouvelle saison, celle des besoins spécifiques des adhérents. Ainsi, le soutien scolaire devrait avoir un rôle encore plus important à jouer au sein de l'UP. On peut également imaginer que les séances de bien-être seront très demandées après ces mois de confinement ou encore des cours plus théoriques et plus réflexifs tels que des cours de philosophie.

3.2.3. Une association réactive face à la crise

Ainsi, les animateurs de l'UP ont transformé le format de leurs cours afin de pouvoir les dispenser en visioconférences. Ils sont 26 animateurs volontaires à avoir pu poursuivre leur programme annuel et ainsi contenter plus que jamais de nombreuses personnes confinées.

Le président et le conseil d'administration tiennent régulièrement informés les membres de l'UP par l'intermédiaire de lettres d'information et de communiqués, disponibles sur Facebook et sur le site de l'association. Ainsi, les uzègeois d'une manière générale, savent que l'UP est loin d'avoir cessé de fonctionner durant cette période de confinement et que les administrateurs sont toujours sur

le qui vive et à pied d'oeuvre.

Des réunions d'administration (en visioconférence) établissent un point régulier gestionnaire et pédagogique et adoptent différentes mesures. Si nous en résumons les décisions les plus importantes :

- mise à disposition d'ordinateurs à ceux qui en avaient besoin
- achat immédiat de licences de visioconférences offertes aux animateurs prestataires bien décidés à dispenser leurs cours
- mobilisation pour garantir la totalité des revenus des prestataires en complétant leur chômage partiel
- poursuite du travail de programmation pour la saison prochaine qui tienne compte d'effets escomptés de la crise.

3.3. Bilan réflexif

Quelle image (sociale et culturelle) l'UP me donne-t-elle ? Quelle représentation en donner le plus objectivement ?

L'association est essentiellement dirigée par des hommes retraités de plus de 60 ans. Ce profil de l'administrateur est le même que celui des animateurs bénévoles. On peut également imaginer que la plupart des cours se déroulant principalement dans les jours de la semaine attirent principalement le même type de personne. Cet « entre soi » qu'un animateur a lui-même détaillé dans l'entretien qu'il m'a accordé est en partie dû à la ville d'Uzès elle-même. C'est une petite ville « d'art et de culture » du sud de la France qui attire des retraités actifs et qui a du mal à se rendre attractive pour d'autres profils de personnes. L'UP semble donc répondre aux besoins de personnes très spécifiques.

D'un point de vue extérieur, on pourrait diviser les choses ainsi : il y a d'un côté les activités culturelles, artistiques et de bien-être dédiées aux personnes retraitées qui disposent déjà d'un certain patrimoine financier et culturel et de l'autre, des personnes immigrées, d'origines plus défavorisées qui sont quasi exclusivement à l'UP pour les cours dispensés par le pôle « Actions Sociales ». La diversité de l'UP est certes effective mais elle ne serait que façade puisque ces deux mondes ne se rencontrent presque jamais.

On peut également reprocher à la programmation de ne pas assez favoriser la mixité intergénérationnelle. En effet, peu nombreux sont les cours dispensés en fin d'après-midi ou dans la soirée pour attirer une population plus jeune de travailleurs.

Il reste que l'UP est une association qui fait de son mieux. Elle ne perd pas de vue des objectifs louables dont celui de proposer des tarifs toujours plus accessibles, toujours dans le but de favoriser une vie associative de proximité et de créer une réelle dynamique au cœur de la ville d'Uzès.

CONCLUSION

Ce stage à l'Université Populaire de l'Uzège a été une expérience très enrichissante aussi bien sur le plan humain que culturel et professionnel. Il m'a notamment permis de mettre en application sur le terrain mes connaissances théoriques en matière d'étude sociologique. J'ai eu la chance de pouvoir échanger et évoluer au contact des personnes très différentes les unes des autres qui composent l'UP, (petit univers en soi).

La grande liberté qui m'a été laissée, quoique déroutante au début, m'a finalement permis de gagner en autonomie et surtout d'orienter et d'organiser mes jours de stage selon mes envies. J'ai ainsi pu échanger directement avec les adhérents dont les origines sociales sont très variées. Les contacts, que ce soit avec des personnes issues de milieux populaires avec lesquelles j'ai participé aux cours d'ASL ou des personnes plus aisées qui participaient aux cycles thématiques, m'ont fait comprendre le bien fondé d'une telle association dans la ville d'Uzès.

J'ai eu la chance de participer à différentes réunions très importantes dont une journée de séminaire du conseil d'administration au grand complet. J'ai ainsi pu observer au plus près comment se dirige une association de manière très professionnelle et en même temps humaine par des administrateurs bénévoles.

J'ai toujours été très bien accueillie au sein de l'association et chaque personne avec laquelle j'ai eu l'occasion de parler a été très bienveillante. Ce stage m'a par ailleurs donné envie de prendre un engagement similaire à celui du bénévolat. J'ai en effet postulé pour devenir « Ambassadeur » à *La Comédie du Livre* de Montpellier qui devait se tenir en mai mais qui en raison de la crise sanitaire a été annulé. J'espère sincèrement pouvoir renouveler une initiative professionnelle similaire dans l'avenir dans un temps imparti plus important.

Outre cette motivation confirmée de mes choix de vie professionnelle, mon investissement à différents projets de l'UPU m'a offert la possibilité d'effectuer des actions multiples et variées. Il m'a permis notamment d'étayer certains savoir-faire et capacités (plus grande maîtrise d'outils informatiques, entraînement à la production orale). Il m'a doté surtout d'une compétence spécifique d'analyse et d'interprétation (liée aux enjeux d'un questionnaire sociologique).

Pour toutes ces raisons et ces apports, je serais tentée de dire que ce stage à l'UPU, dans un environnement culturel et social bien réel et particulièrement vivant, fut une expérience sans précédent qui semble correspondre parfaitement aux exigences du Master Études Culturelles.

Bibliographie / Sitographie

- *Les chiffres clés de la vie associative 2019*, INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire), collectif, publié le 15 juillet 2019. 36p.

Disponible à l'adresse : <https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/07/Chiffres-cles-Vie-associative-2019.pdf>

→ Utilisé dans le cadre de l'analyse des résultats au questionnaire

- Questionnaire « Les Universités populaires aujourd'hui », réalisé par Emmanuel de Lescure, consulté le 25 janvier 2020.

Disponible à l'adresse :

<http://enquetes2.sociologiedenquête.fr/limesurvey/index.php/893442?lang=fr>

- Site internet de l'Université Populaire de l'Uzège : <https://www.up-uzège.com/>

Outils :

- GoogleForm pour réaliser un questionnaire, récolter les données et les organiser
- Canva pour des designs gratuits, disponible à l'adresse: <https://www.canva.com/>
- Pixabay pour des images libres de droit disponible à l'adresse : <https://pixabay.com/fr/>

Table des annexes

1. Tableau du projet associatif « Trajectoire 2019-2021 ».....	23
2. Compte rendu de la réunion du comité de programmation du 20 janvier.....	24
3. Affiche 1 : « À tous les bénévoles... ».....	28
4. Affiche 2 : « Pensez au questionnaire... ».....	29
5. Compte rendu détaillé des résultats de l'enquête	30
6. Le bénévole « type », son conjoint et ses parents.....	49

ANNEXE 1. Tableau des objectifs du projet associatif « Trajectoire 2019-2021 ».



Le projet associatif L'OBJECTIF



17

A retrouver sur le site de l'Université Populaire, rubrique Mon UP → L'association → Présentation → Projet Associatif → Pdf « Projet Trajectoire 2019-2021 »

Disponible à l'adresse : <https://medias.up-uzège.com/banque-images/photos/centre-activite/trajectoire-2019-2021web.pdf>

ANNEXE 2. Compte rendu de la réunion de programmation du 20 janvier 2020.

Ordre du jour en 3 points indicatifs :

- point global sur les activités actuelles
- préparer le calendrier 2020-2021
- mise en œuvre des activités dans les valeurs de l'Université Populaire

I. Point global

a. Les difficultés

Les nouvelles activités ont parfois du mal à démarrer. Le cours « Littérature-Histoire » n'a même jamais commencé. D'autres activités sont à la limite du nombre d'inscrits, c'est le cas de la méditation. Par ailleurs le nouveau cours d'Histoire de l'art est un succès.

Il faut renforcer le sens de l'orientation de l'association dans le programme. Les savoirs : lire, écrire, compter et communiquer sont indispensables et sont les piliers des enseignements de l'UP. Avec ses savoirs coexistent des savoirs annexes, ceux du savoir être et du savoir faire notamment dans le domaine du travail. Ces nombreuses et différentes orientations sont autant de difficultés à surmonter pour équilibrer des savoirs essentiels et des savoirs « accessoires ».

Il s'agit de trouver un juste équilibre, que le savoir circule entre les uns et les autres et que l'éducation populaire résonne comme le gage d'un apprentissage destiné à tout le monde.

Rappel : l'Université Populaire en chiffres :

Source : *Présentation AG 2019 – bilan*, sur <https://www.up-uzège.com> dans la rubrique Mon UPV → L'Association → Présentation

A l'issue de l'Assemblée Générale, chaque administrateur obtient une feuille de route et restitue à l'Assemblée suivante la progression des objectifs fixés sur celle-ci.

Intervention de Monsieur Jean-Paul Levy, administrateur pédagogique des enseignements des langues à l'UP :

- Il fait remarquer que suite à un problème de communication il n'a pas ou très tardivement été informé de l'arrêt du cours de russe. Il explique que le secrétariat était au courant avant lui. La question a alors été de savoir qui du secrétariat ou du responsable pédagogique devait avoir accès à cette information en priorité. La réponse apportée est que tous deux doivent être informés simultanément, le tout étant de ne pas laisser le responsable pédagogique dans l'ignorance.
- Les cours d'allemand ne sont pas particulièrement fréquentés pourtant il est nécessaire de garder ces cours car ils sont la condition et la justification d'un potentiel jumelage avec la ville de Schriesheim. De plus, il est question de donner des cours de français à des lycéens allemands localisés à Aigaliers.
- Une dame s'est plainte à M. Levy de l'attitude du professeur d'hébreu.

Le comité des langues se réunira prochainement le 5 février.

b. Les facilités

La reconduction des activités indique leurs succès et facilite la nouvelle programmation. D'une année sur l'autre c'est près de 80% des activités qui sont reconduites à l'UP.

Les activités évoluent en leur sein. Ainsi, le cours de dessin de Mme. Gomez a été reconduit et un cours de dessin au musée a été instauré une fois par mois.

II. Le calendrier 2020

Le programme pour l'année 2020-2021 doit être élaboré entre la fin du mois de février et la fin du mois de mai. Le principal challenge va être de trouver de nouveaux intervenants pour proposer de nouvelles activités aux adhérents.

a. Les dates clés :

Entre le **20 et le 30 mars** : envoi de mails aux intervenants pour savoir si ils reconduisent leurs activités. Ils doivent rédiger sur le site de l'UP une description courte et une description longue de leurs activités qui seront ensuite vérifiées par le comité de programmation. Il n'y aura donc plus de retour papier pour les intervenants, l'objectif étant de réduire la consommation de papiers. Chaque commission est responsable de sa partie de programme.

Vers le **15 avril** : près de 90% du programme devra être achevé. Le chemin de fer devra être achevé et le programme approuvé par le comité de programmation.

Début mai : le travail de design de la maquette doit débiter, un maximum d'informations doivent déjà être répertoriées.

Du **1 juin au 15 juin** : délai nécessaire à la relecture complète du programme.

15 juin : l'envoi du programme à l'imprimeur et potentielle mise en ligne du programme sur le site de l'UP.

Fin mai - début juin : relecture intégrale du programme

3 juillet : distribution du programme lors du gala de fermeture de l'Université

b. Les objectifs :

- finir le programme avant le 3 juillet pour le distribuer lors du gala de clôture de l'UP
- étoffer la rubrique « vie associative » dans le programme, ce qui correspond à la volonté et à l'objectif de l'UP de s'investir de plus en plus dans ce domaine
- rentrée 2020 : rendre accessibles les cours d'informatiques gratuits et payants à tous afin de favoriser la mixité sociale
- Obtenir des subventions pour l'achat d'une quinzaine de tablettes numériques
- favoriser et multiplier les sorties dans la ville d'Uzès

c. Les sorties culturelles et conférences

Les sorties culturelles ont un programme commun avec les autres associations. De manière générale, les sorties proposées qui n'ont pas fonctionnées ont été les mêmes pour l'UP et pour les autres associations.

Pour l'année 2020-2021 est déjà prévu :

3 ou 4 sorties culturelles. Christian Boivent, le responsable des sorties culturelles a pour ambition de trouver des lieux ou des musées qui proposent des expositions temporaires afin de créer une occasion spéciale au déplacement. De même, il questionne les participants pour obtenir des suggestions de sorties culturelles.

Objectifs / projets :

- participer aux événements culturels de la ville
- événements nationaux / internationaux (ex : congrès de l'AUPF)

d. Écueils à éviter / faire attention à :

- Pour le programme 2019-2020, c'est près de 14 programmes différents qui ont été réalisés avant la forme définitive, il s'agit d'une perte de temps et d'énergie qu'il faudrait éviter.
- Très tardivement à la mi-mai de nouvelles propositions d'activités arrivent à l'UP. L'année dernière sur la quinzaine de propositions reçues à cette période, près d'un tiers ont été retenues.
- Il faut anticiper et essayer de ne pas programmer des conférences ou d'autres événements exceptionnels (AG, galette, séminaires...) aux horaires des cours de l'UP. Le vendredi, jour des conférences du Temple est à éviter.

e. Dates hors programmation :

15 mars : soirée dédiée aux intervenants

1 avril : soirée surprise

Mai : journée découverte dans les Gorges du Gardon

ANNEXE 3. Première affiche de relance à destination des bénévoles devant répondre au questionnaire

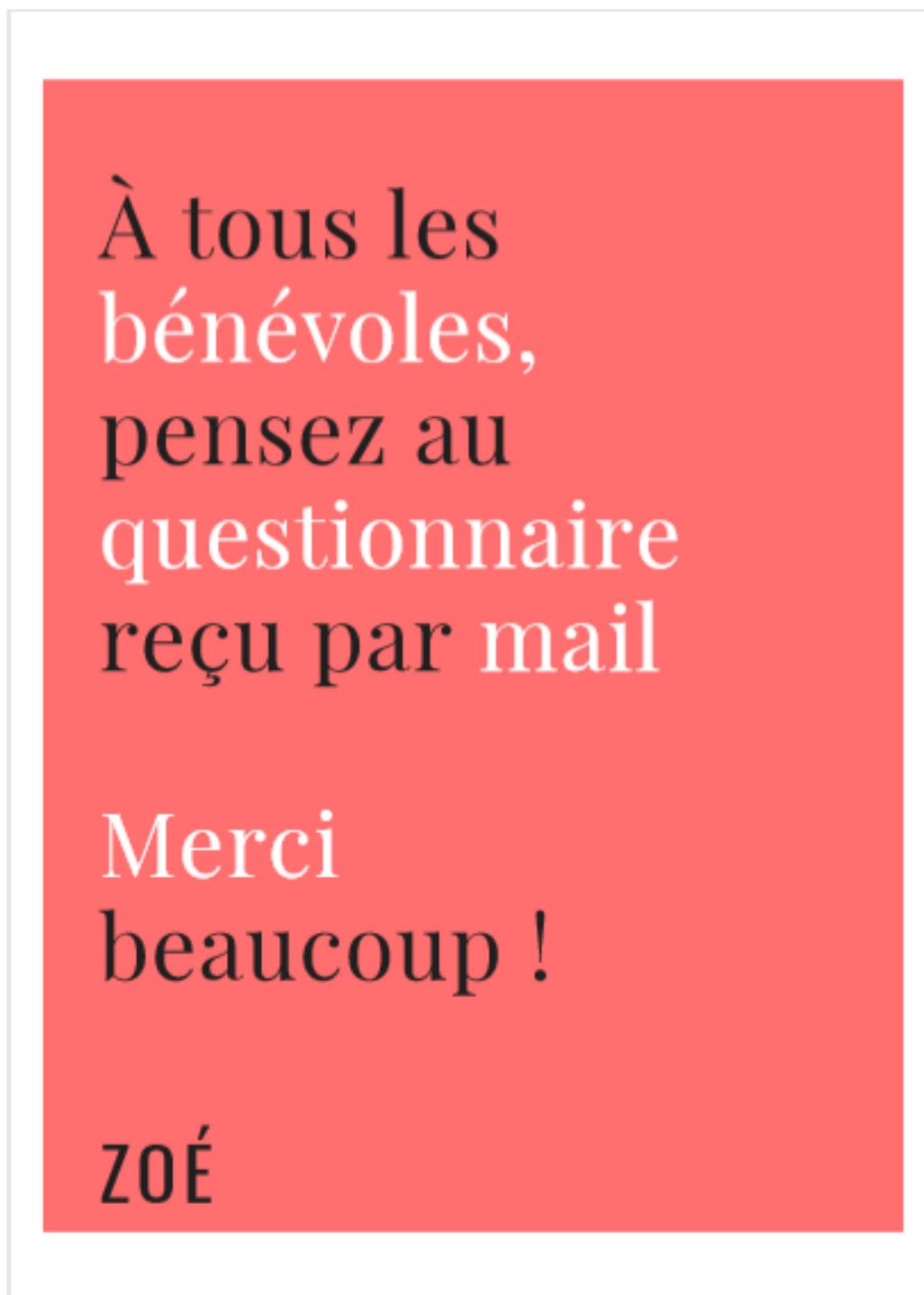


Image affichée sur la porte d'entrée de l'UP à partir du 28 février. Réalisée avec le site internet Canva.

ANNEXE 4. Seconde affiche de relance à destination des bénévoles devant répondre au questionnaire

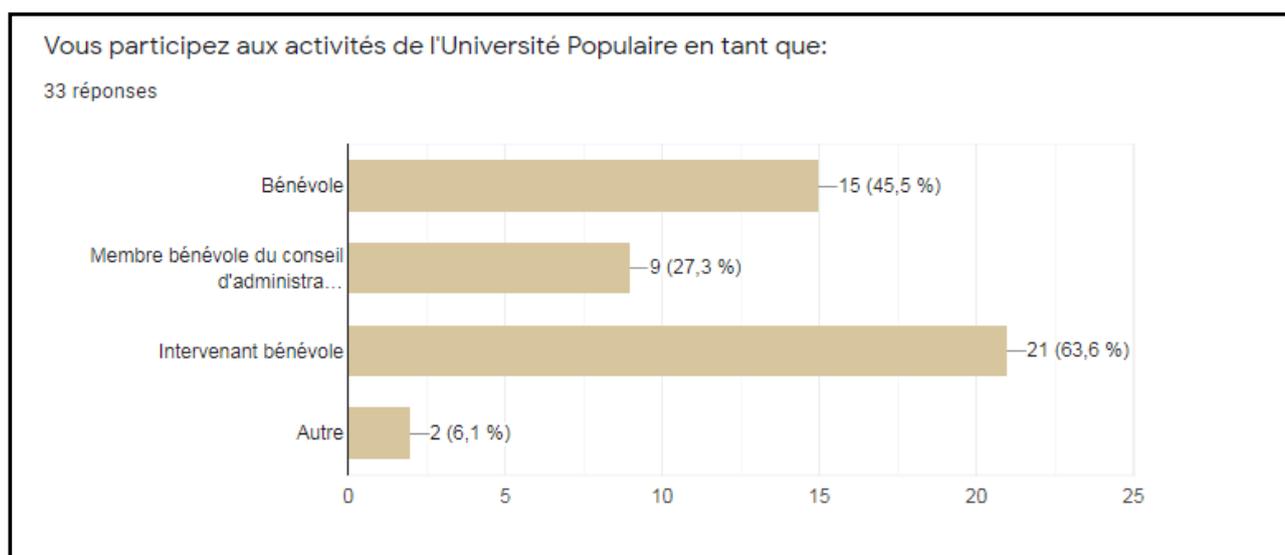


Image épinglée sur le panneau d'affichage dans le couloir d'accueil de l'UP à partir du 28 février.
Réalisée avec le site internet Canva.

ANNEXE 5. Résultats détaillés du questionnaire soumis aux bénévoles

Il s'agit des réponses transmises par les bénévoles interprétées sous forme de graphiques par *Google Form* et accompagnées de mes commentaires. Dépouillement et analyse effectués entre le 7 et le 8 mars 2020.

PARTIE 1. Être bénévole à l'UP



Les bénévoles répondant au questionnaire sont majoritairement des animateurs bénévoles.

Précision des termes :

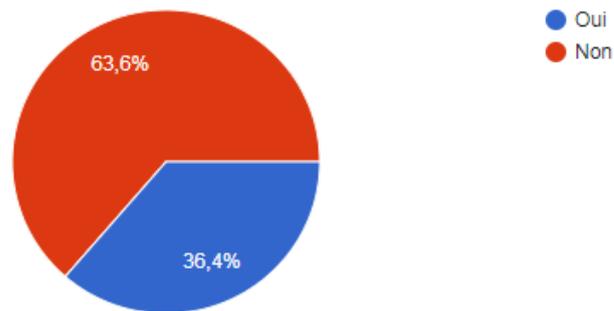
Les *intervenants bénévoles* sont les personnes qui assurent une activité de transmission du savoir au sein de l'UP.

Les *bénévoles* sont les personnes qui donnent de leur temps à l'UP.

Enfin, les *membres bénévoles du conseil d'administration* sont les personnes qui donnent de leur temps à l'UP et occupent des fonctions administratives au sein de l'association.

Faites vous partie d'une ou de plusieurs commissions au sein de l'UP?

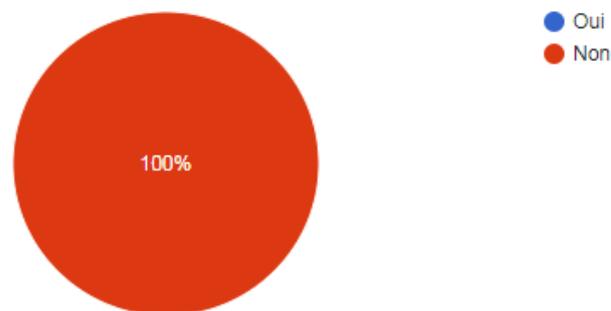
33 réponses



Bien que le « Non » l'emporte : 63,6 % des bénévoles interrogés participent à une commission, c'est à dire que 36,4% des bénévoles s'engagent au-delà de leur sphère d'activité en donnant leur temps et en offrant leur coopération.

Êtes-vous ou avez-vous été bénévole dans d'autres Universités Populaires ?

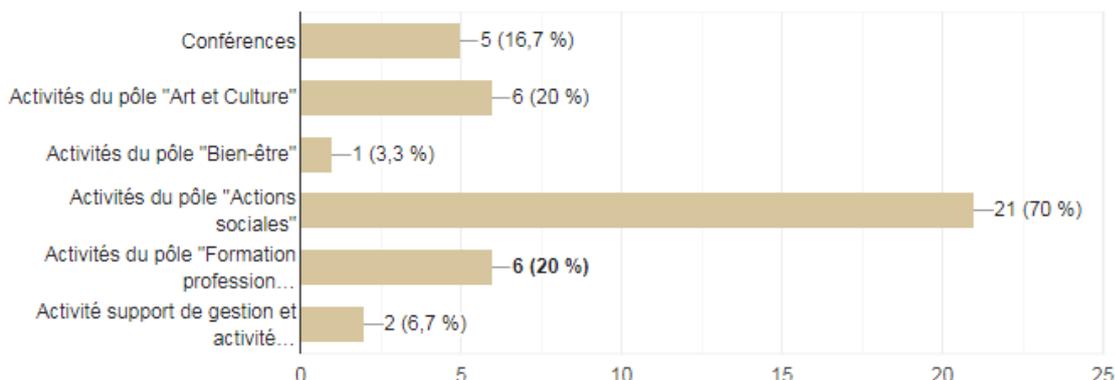
33 réponses



La réponse est claire. On peut supposer que la participation associative est suffisamment chronophage. Je tiens toutefois à signaler que j'ai rencontré une intervenante salariée à l'UP qui est engagée bénévolement dans une autre association. Ainsi, bien qu'ils n'aient pas toujours le même statut les animateurs partagent parfois le même engagement.

Quels sont les types d'activités auxquels vous participez cette saison 2019-2020 en tant que bénévole au sein de l'Université Populaire de l'Uzège ?

30 réponses

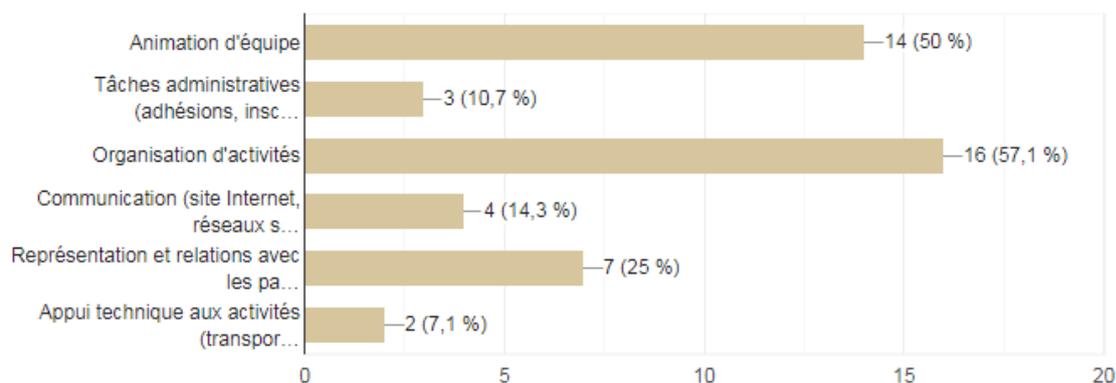


Les bénévoles sont principalement engagés dans le pôle « Actions sociales ». Ce résultat est confirmé par un graphique de l'INJEP :

On voit bien que le pôle *Actions sociales* représente la plus grande part du volume de travail bénévole, suivi de près par la *Culture, Spectacle et activité artistiques*, ce qui correspond également avec la part des activités du pôle « Art et culture » de l'UP.

Depuis un an, quelle est la nature de votre participation à ces activités ?

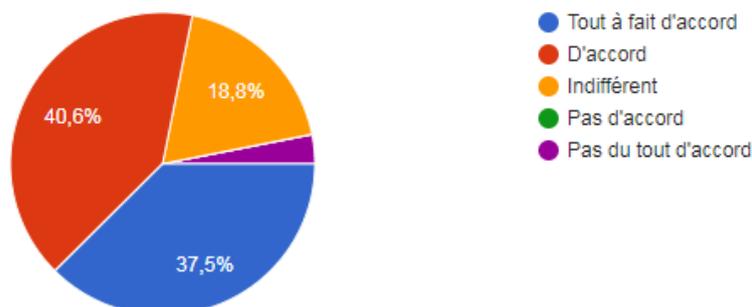
28 réponses



De nouveaux, les animateurs qui sont donc majoritairement les organisateurs de leurs activités, participent également de manière diversifiée à la vie de l'UP. Ils sont notamment nombreux à coopérer et participer à l'animation d'équipe (50%) et à participer à la vie associative encore une fois au delà de leur sphère d'activité.

Que penser du terme « université »: le trouvez-vous satisfaisant pour qualifier les activités que vous animez ?

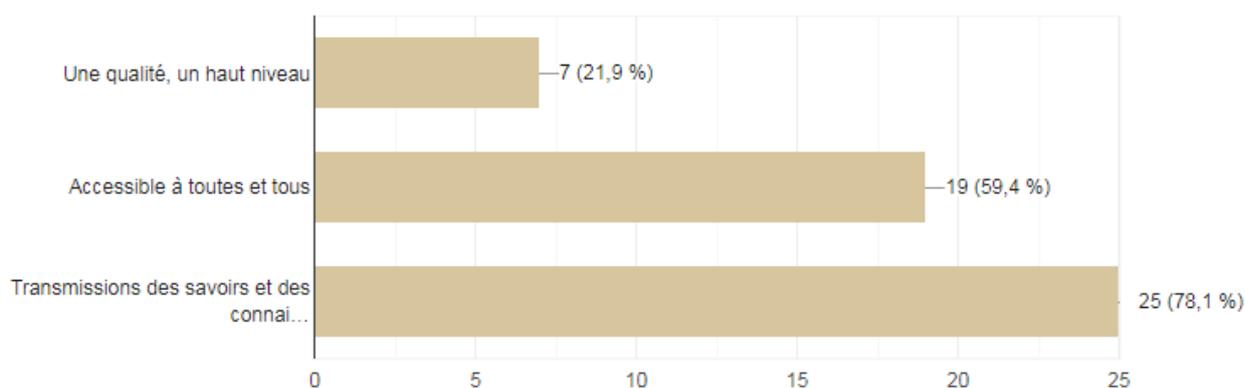
32 réponses



Le diagramme est morcelé, la plupart des bénévoles trouvent le terme « Université » très satisfaisant pour qualifier les activités qu'ils animent, 40,6% satisfaisant et 18,8% soit 6 personnes sont indifférents à la question. On note qu'une personne n'a pas répondu à cette question et le nombre relativement important de personnes qui sont indifférents à la question peut être associé au fait que le contenu de la question est un peu moins formel que les questions précédentes.

Pour vous le terme "université" dans Université Populaire signifie plutôt :

32 réponses



Une grande majorité des bénévoles a répondu « transmission des savoirs et des connaissances », c'est à dire 25 personnes soit 78,1%.

Ensuite, en quelques mots les enquêtés devaient justifier leurs choix. 10 personnes n'ont pas répondu à cette question, je rappelle qu'il fallait rédiger une réponse d'une ou deux lignes. Les personnes disposant de peu de temps ou peu à l'aise avec un clavier d'ordinateur ont sans doute préféré ne pas répondre. Il peut également s'agir simplement de personnes qui n'avaient rien à ajouter aux propositions.

On retrouve 23 commentaires parmi lesquels :

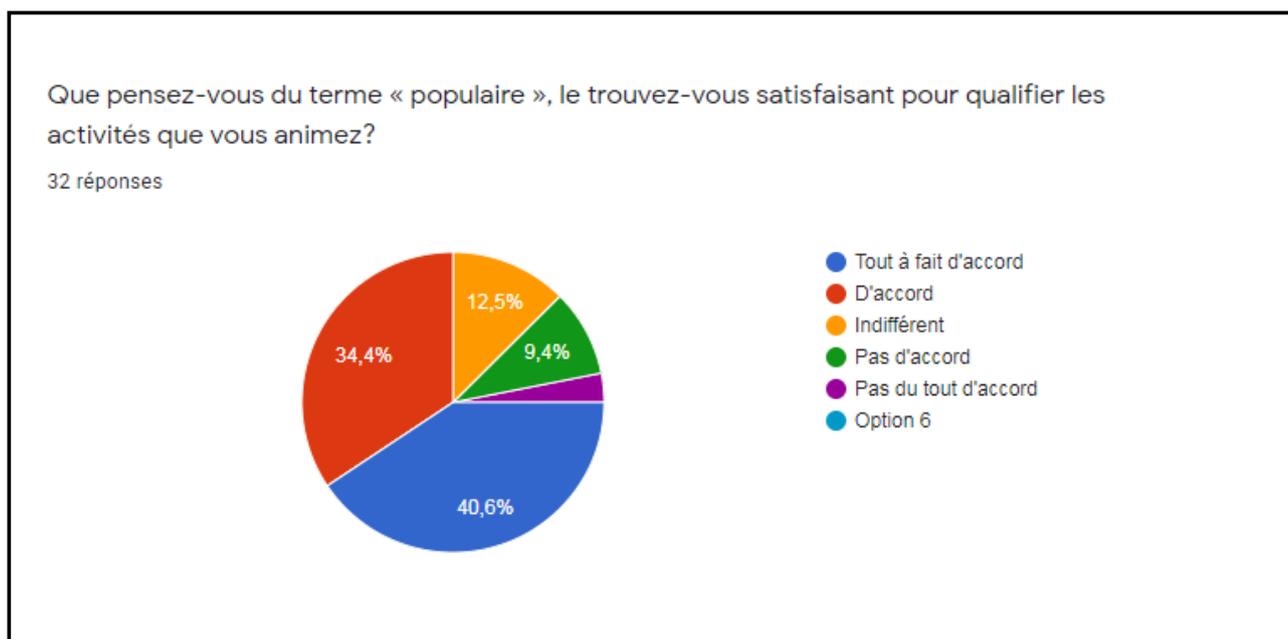
Ceux qui critiquent :

« pompeux selon la nature des activités »
« un peu pompeux à mon goût »
« « université pour tous » plus parlant et accrocheur »

et ceux qui approuvent :

« transmission des savoirs »
« savoir pour tous »
« aucun élitisme dans le choix des participants »
« exigence de transmission de connaissances de qualité »

Globalement, les enquêtés se divisent ici en deux groupes, ceux qui trouvent le terme « Université » plutôt inadéquat avec ce que représente l'UP. Ils trouvent le terme souvent trop « pompeux » et ceux qui trouvent que le terme « Université » « est un gage de qualité ».



On constate un peu moins d'indifférence pour cette question. La majorité sont « tout à fait d'accord » ou « d'accord ».

Pour vous, le terme « populaire » dans « Université Populaire » signifie plutôt :

32 réponses



La majorité des bénévoles ont répondu « ouvert à toutes et tous sans distinction » et 7 personnes ont répondu « ouvert à toutes et tous sans distinction » et « tourné vers les milieux populaires ». Une fois encore en quelques mots les enquêtés devaient justifier leurs choix. 10 personnes n'ont encore pas répondu à cette question.

On retrouve 23 commentaires parmi lesquels :

Ceux qui critiquent :

« populaire en tant qu'adjectif donne à ce mot une connotation plutôt péjorative »

« personnellement je préférerais le terme « université pour tous » car ainsi il n'y aurait pas d'amalgame avec l'idée de « milieux populaires »

« j'aurai préféré université locale, citoyenne, ouverte »

et ceux qui approuvent :

« ouvert à tous sans distinction de race, d'opinion, ou d'origine sociale, sans distinction de niveau »

« sans distinction de niveau »

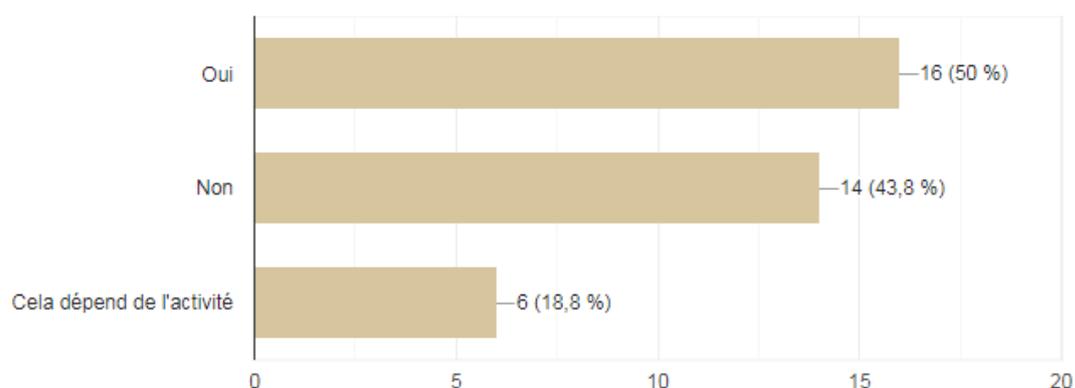
« qui s'adresse au peuple »

« qui émane du peuple »

Pour certains le terme « Populaire » dans Université Populaire correspond au « droit à l'apprentissage sans aucune distinction » et ceux qui remettent en question le terme lui préféreraient des termes plus neutres, moins connotés « milieu populaire ».

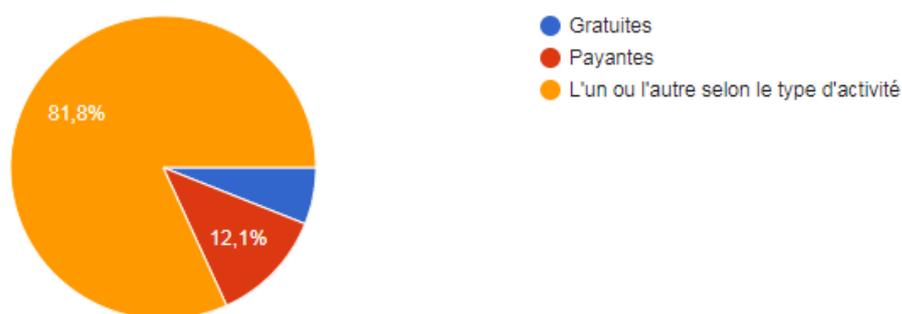
Les types d'activités à l'organisation desquels vous intervenez sont-ils payants pour le public ?

32 réponses



Selon vous, les activités des Universités Populaires doivent-elles être principalement :

33 réponses



Une petite majorité de bénévoles intervient dans des cours payants pour le public. La grande majorité des enquêtés pensent que les activités devraient être « gratuites ou payantes selon le type d'activité ».

La question suivante demandait de justifier en quelques mots cette réponse :

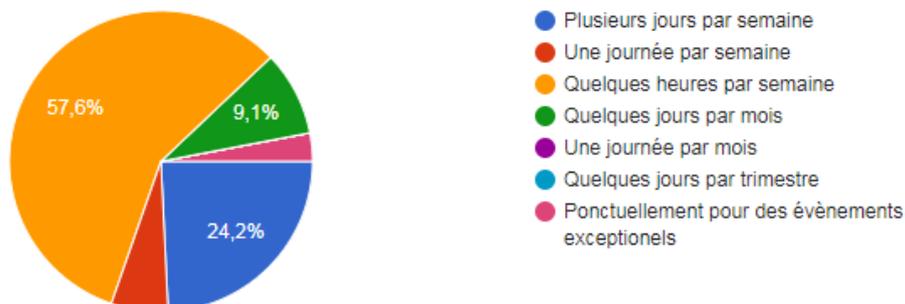
On retrouve 26 commentaires parmi lesquels :

« Les activités payantes doivent pouvoir financer les activités gratuites »
« tout ce qui relève de l'accompagnement scolaire devrait être gratuit, les intervenants étant bénévoles »
« une activité payante apporte des moyens à l'UP, et engage l'inscrit »
« Les activités payantes doivent pouvoir financer les activités gratuites »

Donc ici on voit bien l'idée que la gratuité devrait dépendre du type d'activité mais que les activités payantes sont nécessaires à l'UP.

Combien de temps environ passez-vous à l'UP en tant que bénévole?

33 réponses

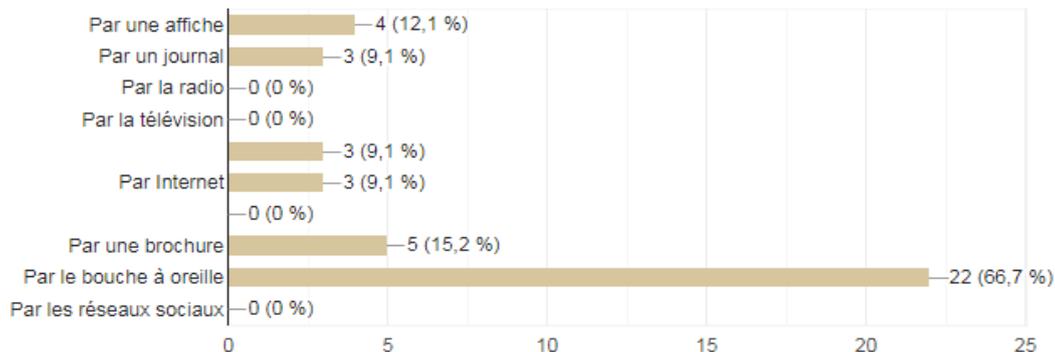


Les bénévoles à l'UP passent en majorité quelques heures à l'UP par semaine voire plusieurs jours par semaine.

En prenant en compte un bénévole qui assurerait une activité de 33 cours de 1h30 sur l'année (le cours moyen à l'UP), on arriverait à 49,5h par an. On serait donc dans la moyenne française sachant que de nombreux intervenants proposent plusieurs cours par semaine.

Comment avez-vous connu l'Université Populaire de l'Uzège?

33 réponses



On peut mettre en parallèle ces résultats avec ceux du questionnaire de satisfaction soumis aux adhérents un plus tôt dans l'année.

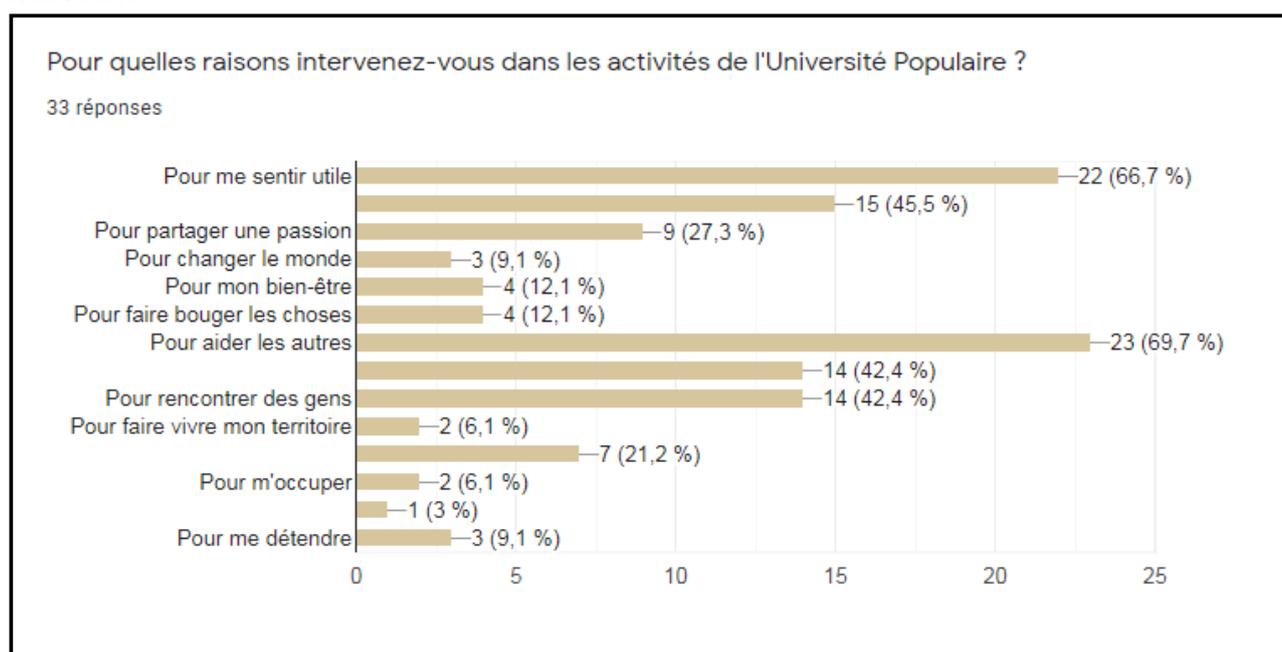
Les résultats sont similaires :

VII. Voies de connaissance de l'UP :

- **Papier :** 40
- **Affichage :** 7
- **Presse :** 20
- **Internet :** 40
- **Bouche à l'oreille :** 40
- **Autres :** 4

Le bouche à oreille l'emporte suivi de la brochure et des affiches (papier pour l'enquête de satisfaction) et enfin internet.

On peut donc constater que bénévoles et adhérents découvrent l'UP de la même manière, on peut expliquer cela par le fait que bénévoles et adhérents sont des personnes qui ont accès à la communication de l'UP de la même manière. J'ai également noté que de nombreux bénévoles étaient adhérents avant d'être bénévoles, c'est le cas de certains intervenants ASL que j'ai pu rencontrer.



On constate une majorité de « pour se sentir utile » et « aider les autres ».

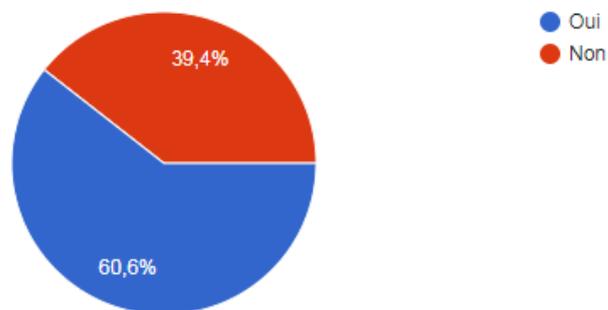
Les deux questions suivantes sont ouvertes mais les réponses sont peu nombreuses (13) et (13) et elles sont éloquentes :

« Hormis toutes ces raisons, en avez-vous une autre ? Si oui, laquelle ? »

« non » plusieurs fois
« pour répondre à votre questionnaire alambiqué »

Vous arrive-t-il de suivre aussi les activités de l'UP en tant qu'auditeur, auditrice, participant-e, élève ou apprenant-e ?

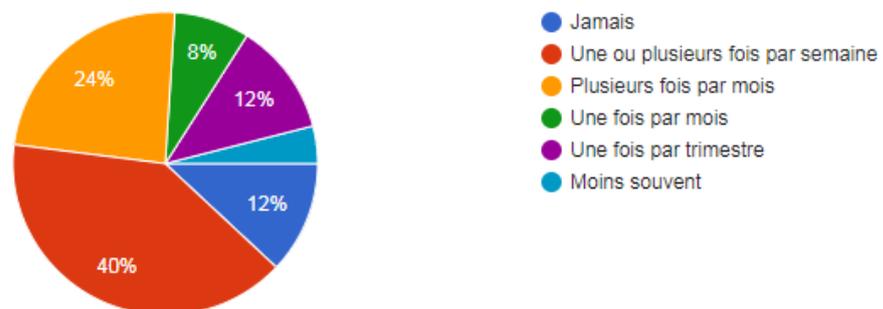
33 réponses



On constate un taux de participation élevé et qui peut être associé au grand nombre d'activités proposées au sein l'UP.

Si oui, à quelle fréquence ?

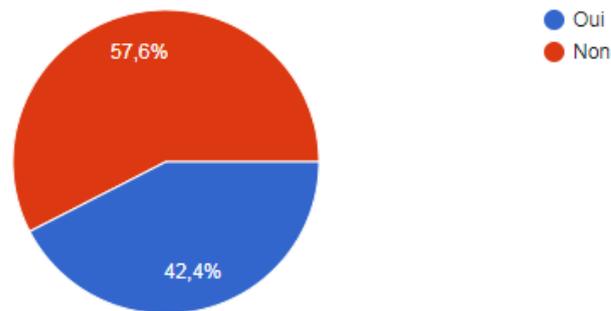
25 réponses



La fréquence est importante ce qui peut s'expliquer par le temps libre dont disposent les bénévoles qui, on le verra plus tard sont une majorité de retraités.

Êtes-vous actuellement engagé.e dans une autre association ?

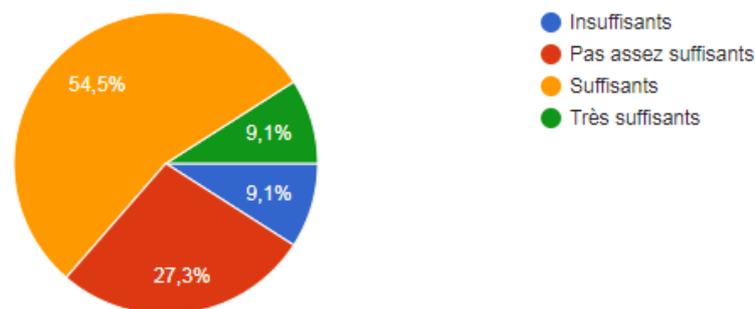
33 réponses



La majorité de « Non » peut être associée par le nombre d'heures déjà consacrées à l'UP.

Pensez-vous que les échanges au sein de l'UP, entre les bénévoles eux-mêmes et entre l'administration et les bénévoles soient :

33 réponses

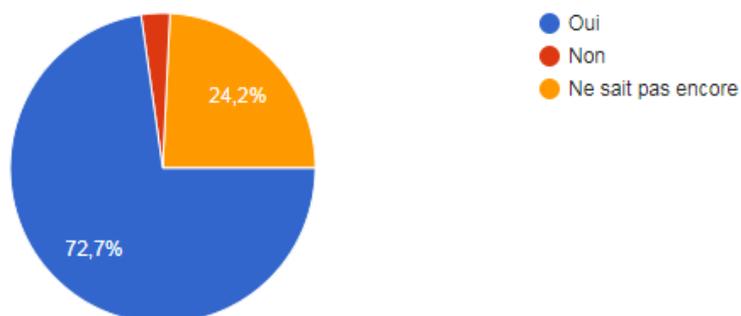


Comme dans toutes les entreprises, les relations humaines manquent, l'UP est une association mais qui par bien des aspects fonctionne comme une entreprise, de fait elle en a aussi les défauts. De plus, avec le numérique, les échanges au XXI^e siècle prennent une forme différente qui ne correspond pas forcément aux aspirations des bénévoles évoluant à l'UP. Enfin et je tiens à le signaler, on m'a fait remarquer l'absence d'un lieu commun pour se retrouver et échanger. J'ai également remarqué que les adhérents viennent à leurs cours puis repartent, ils n'ont pas l'occasion de discuter et ils ne prennent pas forcément le « temps ».

Pensez-vous reconduire votre bénévolat au sein de l'UP pour la saison prochaine (2020-2021)



33 réponses

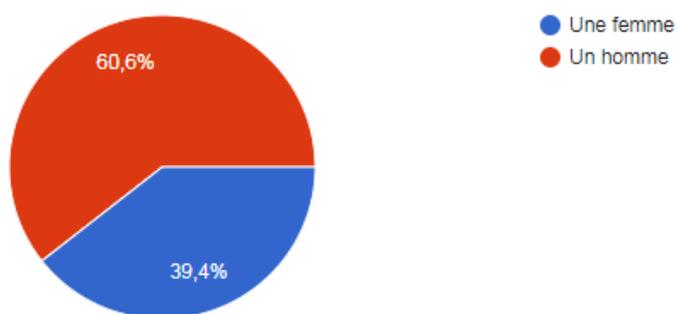


Bonne nouvelle, la majorité des bénévoles veulent reconduire leurs activités pour la saison prochaine.

PARTIE 2. Questions biographiques

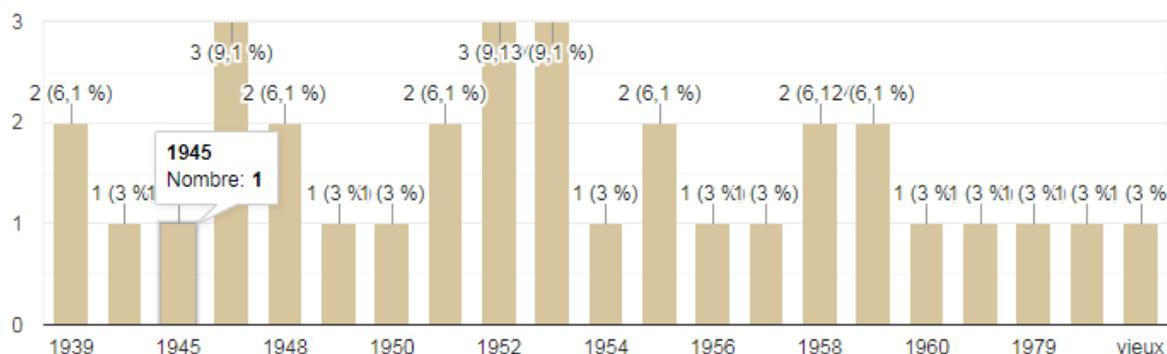
Vous êtes :

33 réponses



Quelle est votre année de naissance ?

33 réponses



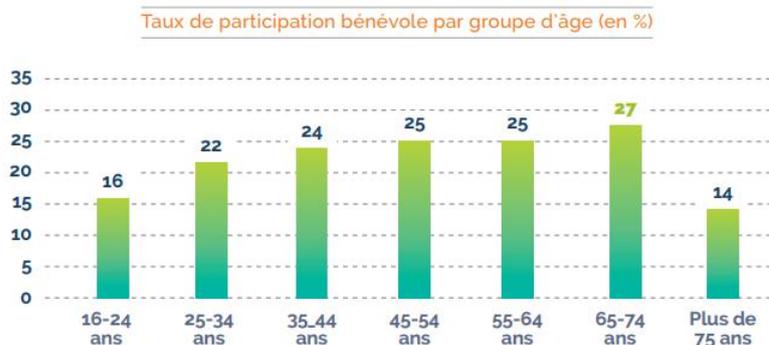
Les résultats de mon enquête peuvent être mis en parallèle avec les chiffres de l'INJEP. Ainsi la parité au sein des bénévoles est également respectée à l'UP qui compte 22 femmes et 23 hommes. On note que les personnes ayant répondu à mon questionnaire sont majoritairement des hommes et les abstentionnistes des femmes. De même, les bénévoles interrogés sont majoritairement nés entre 1946 (74) et 1958 (61) ce qui est en adéquation avec les données de l'INJEP.

En 2016,

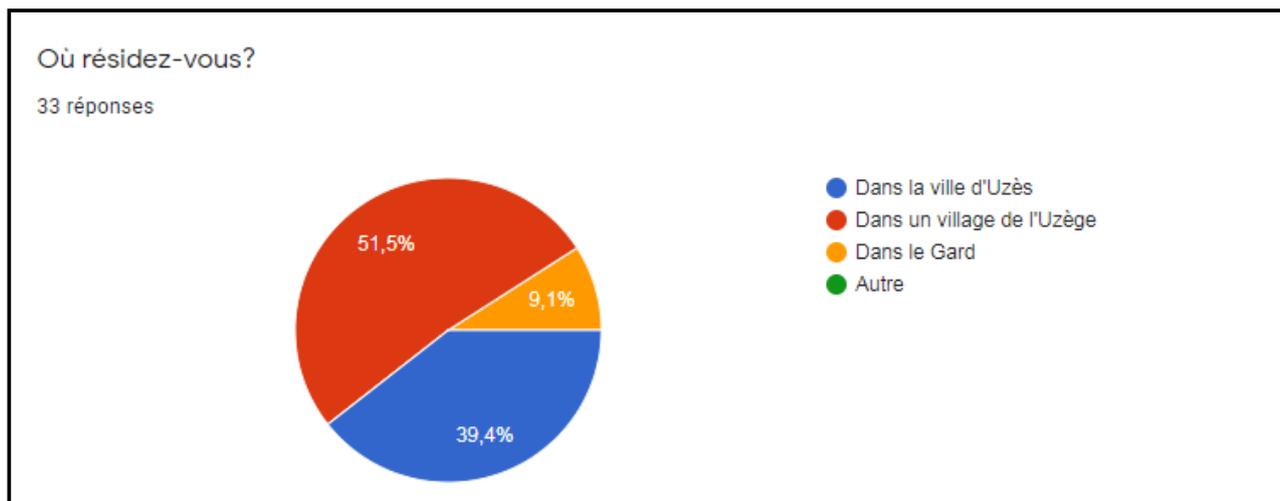
près d'un quart des hommes et des femmes ont effectué au moins une action bénévole.



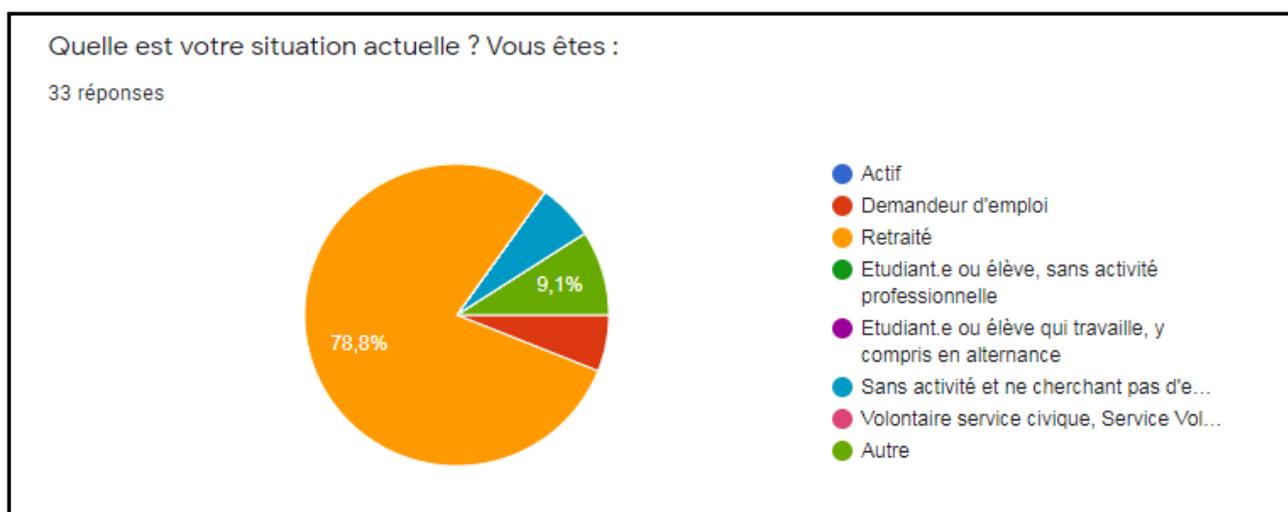
Le taux de participation bénévole est maximal entre 65 et 74 ans.



Source : INSEE, enquête SRCV 2016, traitements INJEP-MEDES.
 Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 ans ou plus résidant en ménages ordinaires.



La majorité des bénévoles ont répondu habiter dans un village de l'Uzège, sans surprise car une fois encore le bénévolat prend du temps donc il est plus évident d'habiter à proximité de l'association. De même, la communication de l'UP est réalisée principalement dans les alentours d'Uzès donc il est normal que les personnes y allant habitent à proximité.



Sans grande surprise compte tenu de l'âge des animateurs, la majorité des bénévoles sont retraités.

On observe :

2 « demandeurs d'emploi »

3 « étudiant ou élève, sans activité professionnelle »

2 « sans activité et n'en cherchant pas »

Quel est votre plus haut niveau de diplôme ?

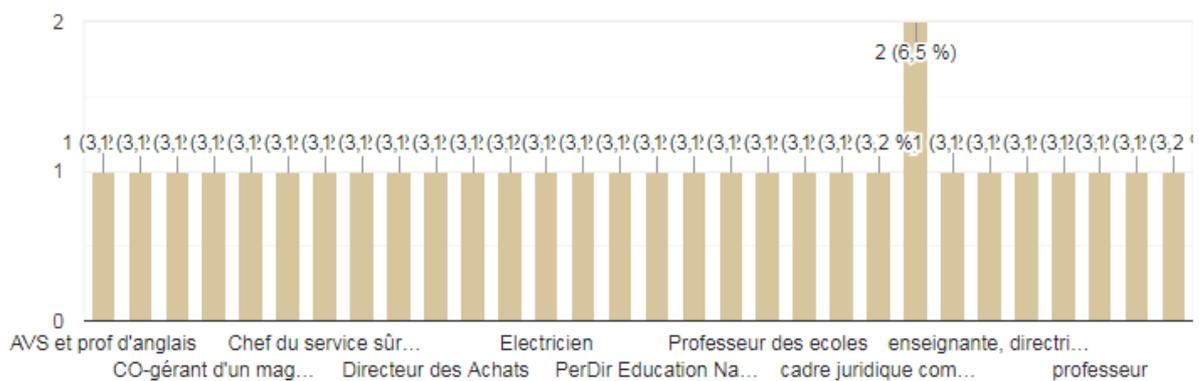
33 réponses



La majorité sont diplômés de l'enseignement supérieur et ont un niveau moyen Bac +2, +3, +4 et sont nombreux à avoir un Bac+5 ou plus.

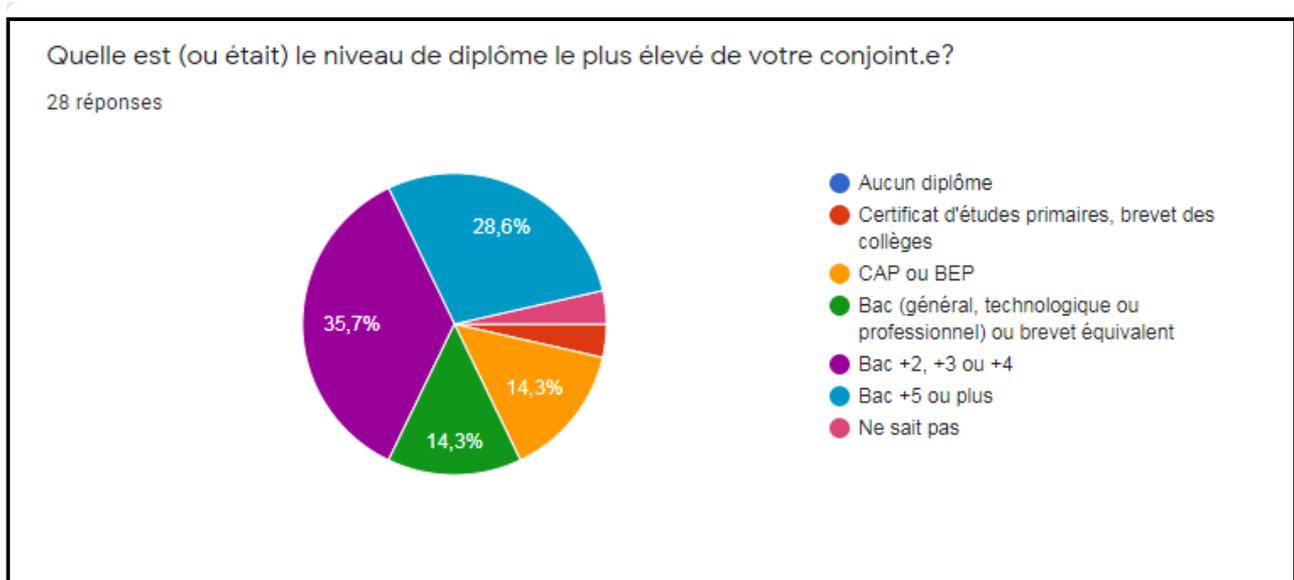
Quelle est (ou était) votre (dernière) profession ?

31 réponses



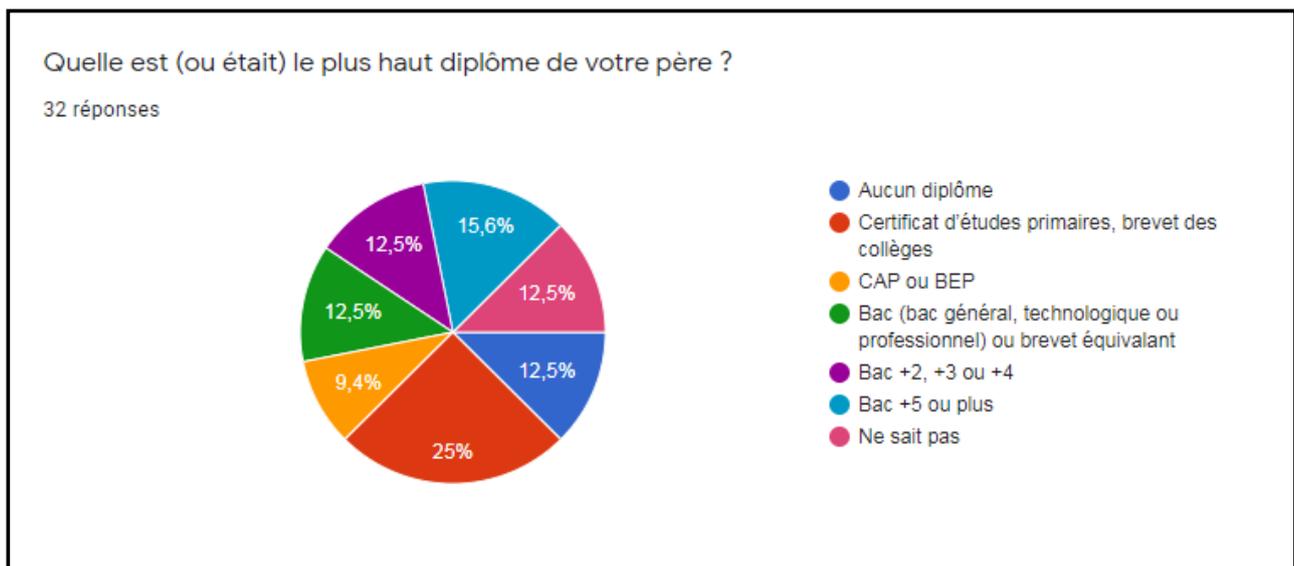
J'ai dénombré 11 « enseignants ou professeurs », c'est à dire environ 35 % des effectifs et 14 « Cadre, ingénieur, profession libérale, intellectuelle ou artistique ou chef d'entreprise » soit environ 45% des enquêtés.

CONJOINT



On retrouve globalement le même diagramme concernant le niveau de diplôme du conjoint, la majorité ont un diplôme moyen Bac +2, +3, ou +4 ou ont un niveau Bac +5 ou plus. C'est ce que l'on appelle de l'homogamie socio-professionnelle.

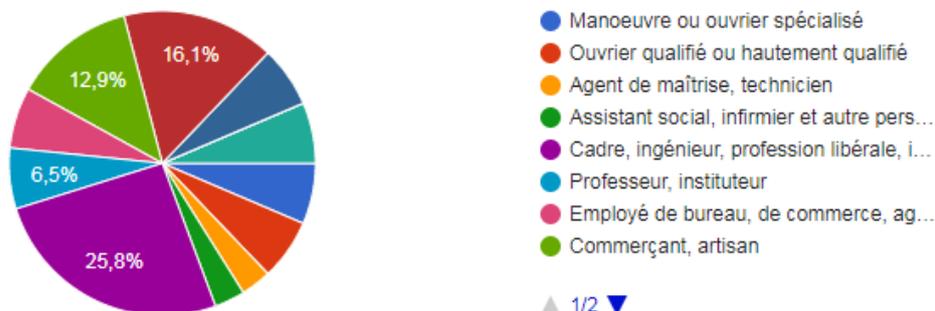
PERE



On constate que le diagramme est beaucoup plus coloré et morcelé. La génération précédant celle de nos enquêtés avait donc des niveaux de diplôme bien plus diversifiés et donc des professions plus diversifiées dans l'échelle sociale.

Quelle est (ou était) la position professionnelle de l'emploi de votre père?

31 réponses

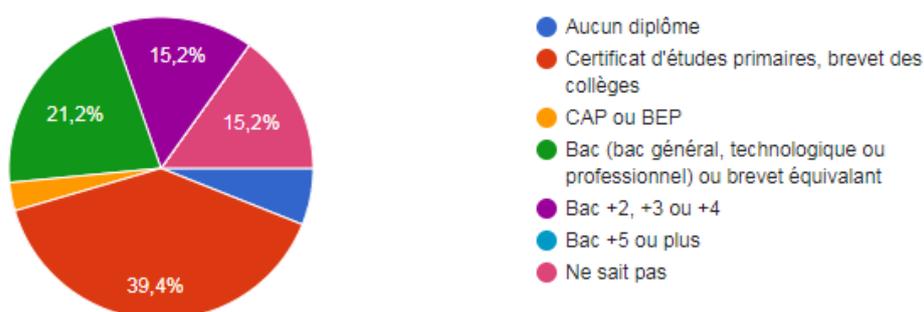


Sur ce diagramme de nouveau fortement morcelé on constate qu'à des niveaux de diplôme relativement plus bas que ceux de leurs enfants, ils ont des métiers sinon équivalents du moins relativement qualifiés. Rien d'étonnant puisque l'on sait que pour cette génération le niveau de diplôme importait peu ou moins pour avoir un métier qualifié.

MERE

Quelle est (ou était) le plus haut diplôme de votre mère?

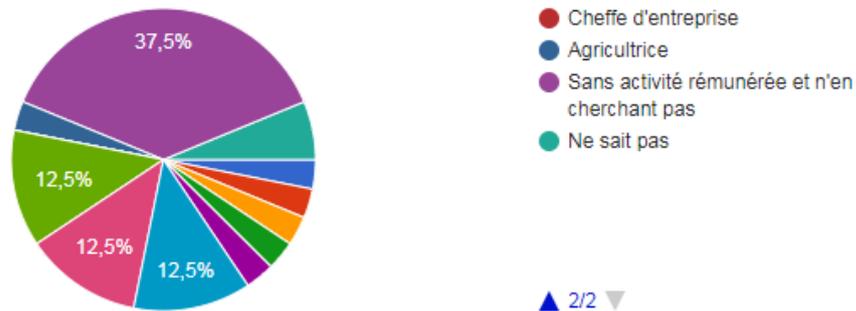
33 réponses



La majorité des mères sont peu diplômées, ce qui est en adéquation avec la position professionnelle qu'elles occupent.

Quelle est (ou était) la position professionnelle de l'emploi de votre mère:

32 réponses



La majorité des mères étaient « sans activité et n'en cherchant pas ». Bien que 4 personnes, avaient des mères professeures ou institutrices. L'activité du père semble quand même plus déterminante pour la génération qui suit que l'activité de la mère, ce qui n'est plus forcément le cas aujourd'hui.

Conclusion de l'enquête : nous avons à faire à l'UP à des bénévoles « normaux » qui sont adaptés à la nature de l'association c'est à dire « programmés » pour la transmission du savoir. On a pu le constater de part leur ascendance familiale et leur choix de conjoint mais également et surtout de part leur niveau moyen d'études et les métiers qu'ils occupaient.

ANNEXE 6. Profil du bénévole, son conjoint et ses parents

Illustrations issues du diaporama réalisé pour la présentation des résultats de l'enquête pour le séminaire du 8 mars 2020.

Profil type du bénévole à l'UP :



Niveau moyen: Bac +2, +3 ou +4 (48.5%)



Habite dans un village de l'Uzège (51.5%)

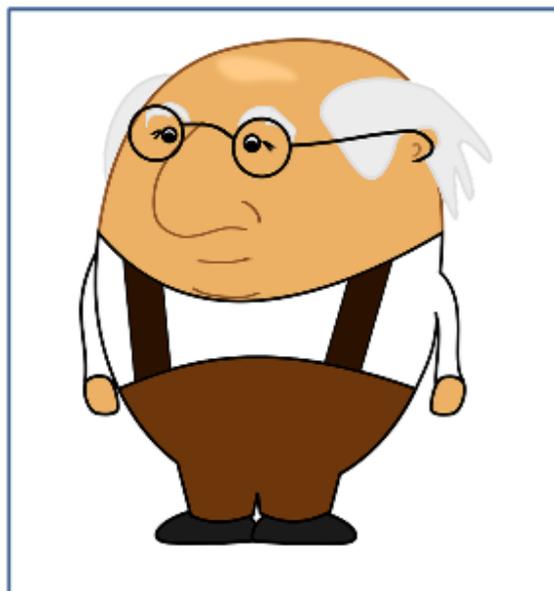


En couple (66.7%)



A été instituteur ou professeur (35%)

Un homme (60.6%)



Retraité (78.8%)

Entre 65 et 75 ans (57%)

Son conjoint :



Niveau moyen : Bac +2, bac +3 ou bac +4 (35,7%)

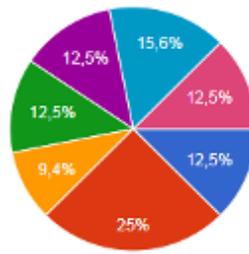


HOMOGAMIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Son père :



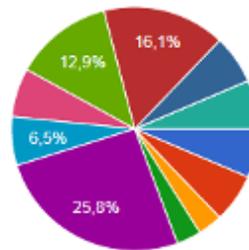
le plus haut diplôme de votre père ?



- Aucun diplôme
- Certificat d'études primaires, brevet des collèges
- CAP ou BEP
- Bac (bac général, technologique ou professionnel) ou brevet équivalent
- Bac +2, +3 ou +4
- Bac +5 ou plus
- Ne sait pas

Diplôme moyen : Certificat d'études primaires, Brevet (25%)

la position professionnelle de l'emploi de votre père?



- Manoeuvre ou ouvrier spécialisé
- Ouvrier qualifié ou hautement qualifié
- Agent de maîtrise, technicien
- Assistant social, infirmier et autre pers...
- Cadre, ingénieur, profession libérale, i...
- Professeur, instituteur
- Employé de bureau, de commerce, ag...
- Commerçant, artisan

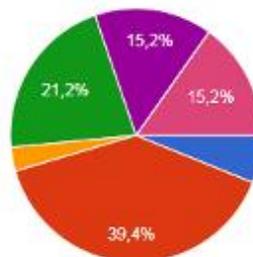
▲ 1/2 ▼

Position professionnelle : Cadre, ingénieur, profession libérale (25,8%)

Sa mère :

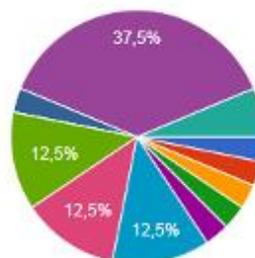


le plus haut diplôme de votre mère?



- Aucun diplôme
- Certificat d'études primaires, brevet des collèges
- CAP ou BEP
- Bac (bac général, technologique ou professionnel) ou brevet équivalent
- Bac +2, +3 ou +4
- Bac +5 ou plus
- Ne sait pas

la position professionnelle de l'emploi de votre mère:



- Cheffe d'entreprise
- Agricultrice
- Sans activité rémunérée et n'en cherchant pas
- Ne sait pas

▲ 2/2 ▼

Diplôme moyen : Certificat d'études primaires, Brevet (39,4%)

Position professionnelle : Sans activité rémunérée et n'en cherchant pas (37,5%)

Images libres de droit, disponibles sur Pixabay à l'adresse : <https://pixabay.com/fr/>